

# Le Bulletin des Agriculteurs

Le sol est notre plus grande force!

## Louons la Providence NOUVEAUX CERCLES

Quelle ravissante impression le citadin las de l'aspect dénudé des rues grises des villes ne reçoit-il pas en parcourant à cette époque les campagnes québécoises regorgeant d'abondance. Jamais, de mémoire canadienne, nos champs n'offrirent-ils pareil spectacle de récoltes aussi complètes et aussi parfaites. Non seulement nos récoltes sont abondantes, mais leur qualité est, de plus, excellente. Et c'est cela qui met la joie au cœur du visiteur émerveillé.

Dans les vergers, les arbres ploient sous le poids des fruits mûrissants qui garnissent leurs branches. Les jardins potagers débordent de légumes succulents. Les prés, dépouillés depuis quelques jours à peine de leur premier manteau de foin, sont déjà recouverts d'une épaisse toison de trèfle reculant des fortunes sous forme de graine. Et, les superbes lacs d'ondulant gracieusement sous le mouvement incessant des épis lourds oscillants comme des pendules! Et, les riches gerbes ramassées en tentes minimes rappelant dans leur ensemble des retranchements d'armées invisibles occupant tous les postes de défense de notre beau pays. Et, les gigantesques plantations de maïs qui promettent des flots de lait pour la saison d'hiver!

Où! tout cela est merveilleux, ravissant à voir; tout cela remplit le cœur d'espérance. Aussi, le citadin qui, penché pendant de longues heures sur sa table de travail, a vainement cherché dans son cerveau une solution à nos problèmes économiques, ayant vu ces choses, s'écrie-t-il avec l'agriculteur: Louons la Providence.

Les pluies généreuses, parfaitement distribuées pendant la période de végétation, auront fait plus pour ramener la prospérité que tous les gouvernements du pays réunis. Ce que signifie pour l'industrie, pour le commerce, pour la finance, pour l'ouvrier les luxuriantes moissons de l'année présente, seul le regain de progrès général du pays tout entier l'indiquera exactement. Louez, donc, soit la Providence.

## Le lion de Québec

Le Soleil, "organe" du prince Onésime Ki, s'endiable de plus en plus à mesure que les cultivateurs de cette province montrent leur détermination inébranlable à s'unir pour voir eux-mêmes à leurs affaires. Vous avez déjà vu les contorsions, les convulsions de l'un de ces rois de la forêt, privé de sa liberté d'action, après avoir été habitué à se donner toujours la part du lion; vous avez vu comment il s'accroûpille, comment il s'élançait, comment il se replie sur lui-même, comment il gémit de rage; vous avez vu comment, incapable d'exercer sa vengeance sur ceux qui l'ont maîtrisé, il enfonce ses propres griffes dans sa propre peau; vous avez vu comment il se brise les crocs contre les puissantes barres de fer qui l'emprisonnent; vous avez vu les grimaces de sa figure qui se plisse quand, devant lui, se présente le dompteur; vous avez vu cela, vous tous qui avez déjà assisté à un cirque ou parcouru la forêt. Eh bien, si vous aimez la nature dans ce qu'elle a de sauvage et de féroce et si vous avez été bons observateurs, vous avez un peu l'idée de la contenance présente du Soleil de Québec devant son dompteur irréductible, le cultivateur de cette province.

Et, comme il ne faut pas en vouloir au lion qui, en se cambrant, rugit quand on lui enlève son os, parce que c'est sa manière à lui d'exprimer sa dissatisfaction, de même il ne faut pas en vouloir au Soleil qui, craignant d'échapper à sa proie, l'électro-rural à la bonne foi, vocifère des hurlements, que ceux-là heureusement qui ne le lisent plus n'entendent pas et que ceux qui l'ont compris ne craignent plus.

Vu que le lion de Québec est un lion qui n'est pas comme les autres lions, puisque, en plus de ses crocs et de ses griffes, il est, par nature, doué d'une faculté que les autres lions ne possèdent pas: une certaine dose d'intelligence, il est facile de concevoir que, contrairement aux autres lions, le lion de Québec puisse prévoir le sort qui l'attend. C'est pour cela que les pleurs et les gémissements et les rugissements et les exécration articulés du lion de Québec diffèrent un peu de ceux des lions de la forêt.

Vu que le Soleil est un lion qui sait parler, le Bulletin des Agriculteurs a un petit reproche à lui faire: c'est de ne pas mentionner son nom quand il parle de ce journal agricole indépendant. Monsieur le Lion, vous commettez là un péché d'omission que nous ne vous pardonnerons pas. Vous nous devez la réclamation que vous pouvez faire au Bulletin des Agriculteurs en le nommant par son nom et si vous ne vous ravisez pas bientôt et si vous ne donnez pas à César ce qui appartient à César, vous tomberez un jour dans l'enfer. Au reste, soyez sûr que le Bulletin des Agriculteurs n'a pas d'objection à ce que vous parliez ouvertement de lui en aucune manière. Si vous en dites du bien, les cultivateurs diront: Voici que le Soleil de Québec rentre dans la voie du bon sens. Si vous en dites du mal, les cultivateurs diront: Il va falloir continuer à lutter contre le Soleil pour s'en débarrasser définitivement, puisqu'il persiste à attaquer notre meilleur défenseur.

Encore une fois, cette réclamation, vous nous la devez et si vous ne nous la donnez pas, bien que personnellement nous soyons très miséricordieux et bien disposés à vous pardonner, les dieux qui président aux destinées de la faune vous précipiteront dans l'ancre de Lucifer et alors vous verrez que le poète anglais qui disait: Anticipation is better than realization s'est trompé du tout au tout, comme vous le faites vous-même en maintenant l'attitude ridicule que vous maintenez vis-à-vis de l'Union des Cultivateurs et de son président.

## Un ministre qui se "sacre" des habitants....

Le Soleil fait grand état d'un rapport paru dans le Colon du Lac-Saint-Jean et dans l'Action catholique disant que l'hon. M. Moreau aurait félicité le président de l'U. C. C. sur son travail d'organisation dans cette région. Loin de complimenter M. Barré, dit le Soleil, l'hon. M. Moreau a protesté... etc.

Pour une fois, le Soleil, d'après des rapports qui nous sont venus depuis de Roberval, aurait raison. M. Moreau n'aurait félicité ni M. Barré ni les cultivateurs, puisqu'il aurait déclaré, à sa façon, qu'il n'a cure ni de l'un ni des autres. Les cultivateurs qui élisent M. Moreau, l'homme qui s'est déjà commis vis-à-vis du Bulletin des Agriculteurs, feraient bien de s'assurer si c'est bien vrai que, dans la salle de l'hôtel de Roberval, au moment du départ de M. Barré et devant d'autres personnes, il se serait écrié: "Je me sacre des fermiers et de vous, Monsieur."

J.-N. PONTON

### Le cercle de Louiseville

Les cultivateurs de Louiseville, comté de Maskinongé, ont fondé leur cercle. L'Assemblée eut lieu le 18 juillet dernier. Elle fut annoncée et présidée par M. le chanoine J.-A. Dusablon, curé de la paroisse. M. Laurent Barré y porta la parole. Le président de l'Union parla du problème agricole dont la solution dépend de l'union des cultivateurs.

Les paroles de M. Barré ont tombé en bonne terre. Le cercle de Louiseville compte en effet 30 membres et on espère, d'ici à la prochaine assemblée annuelle, en recruter encore autant.

Les membres du bureau sont MM. John Trépanier, président, Lucien Voisard, vice-président, Théophile Beauclair, Joseph Picotte, Edouard Saucier, Chs-Ed. Rivard, Hector Caron, directeurs, J.-L. Desaulniers, secrétaire.

M. le chanoine J.-A. Dusablon, curé, est l'aumônier. Le cercle de Louiseville a tenu sa première assemblée le 16 courant. Les membres étaient présents ainsi qu'un grand nombre de cultivateurs des paroisses voisines. M. J.-W. Gagnon, maire de la paroisse et préfet du comté de Maskinongé, parla de l'importance de l'agriculture et des avantages que l'U. C. C. ne saurait manquer d'apporter à ses membres. M. le chanoine Dusablon conseilla à ses paroissiens de conserver toujours intactes les traditions des ancêtres et d'entrer, nombreux, dans l'Union qui poursuit un noble but. Le secrétaire général de l'Union adressa aussi la parole. M. Trépanier traça ensuite les grandes lignes du programme qui entendra suivre le cercle dont il est le président.

Plusieurs autres cercles ont aussi été fondés dans le comté de Maskinongé. Nous aurons bientôt l'occasion d'en parler.

### Le cercle de St-Guillaume

Le cercle de St-Guillaume, comté d'Yamaska fut fondé le 15 juillet dernier. Il compte 45 membres. Le bureau se compose de MM. Rémi Plante, président, Wilfrid Bellehumeur, vice-président, Ernest Boisvert, Albert Viens, Onésime Gravel, Albert Martin, Elphège Laferrière, directeurs, J.-Ad. Pont-

## La grande journée

Sous ce titre, La Renaissance Agricole, journal des cultivateurs de la Wallonie, Belgique, écrivait, à la veille du Congrès général des cultivateurs Wallons — ce congrès a eu lieu le 9 courant — un vibrant article sur la Ligue agricole belge:

De 1919 à 1921... remue-ménage dans les campagnes. On en a assez d'être vilipendés dans l'opinion publique et traités en affameurs du peuple!

Assez de vexations fiscales! assez des prix excessifs des produits dont a besoin la ferme! assez des prix maxima... des licences à l'exportation...

La classe des cultivateurs n'est tout de même pas esclave dans sa Patrie!

Il faut se grouper. Les organisations anciennes, celles qui sont nées du dévouement social de nos meilleurs familles catholiques et qui, depuis plus de 20 ans déjà, ont essaimé dans nos provinces wallonnes, ici des caisses Raiffessen, là des U. P. A., autre part des syndicats d'achat ou de mutuelle du bétail, les organisations anciennes sont désemparées par la guerre et impuissantes à se ressaisir...

C'est une crise agraire, à la fois économique et sociale. Demain, ce sera ou la révolution agraire, ou une grandiose évolution.

Des hommes, du reste, excellentement intentionnés, mais ignorants de la mentalité et de la psychologie des foules, créent un mouvement nouveau. On promet tout. Demain, le gouvernement sera aux cultivateurs; les lois seront changées; on ne paiera plus d'impôts; menaces, violences de langage et de manifestations, bref... démagogie...; ce sont les U. P. A.

Les U. P. A. brisent malheureusement le fondement même de l'âme paysanne, de la famille rurale, en la découronnant de son plus beau titre de gloire: la religion.

Les dirigeants s'en vont prêchant partout, même de bonne foi, l'affranchissement des cultivateurs la neutralité religieuse, la séparation, dans la vie professionnelle, de l'élément religieux d'avec l'élément économique et social.

C'en est assez pour craindre. On veille. La voie est nette. La nouvelle formule économique et sociale aura bientôt révélé ses faiblesses. Au découragement des producteurs ruraux, il faut opposer la coopération de chacun, mais une coopération puissante, capable d'embrasser tous leurs intérêts, de mettre au point tous les problèmes ruraux et de réussir leur solution.

A la négation pratique, par la neutralité, de l'influence primordiale et traditionnelle qu'exerce la religion catholique sur les mentalités des cultivateurs, il faut opposer, à la base même de l'organisation professionnelle, les principes catholiques sur la vie sociale...

Il faut du neuf! Les anciennes œuvres doivent fusionner ensemble. L'unité d'organisation seule sauvera les cultivateurs et les principes. Il nous faut notre Boerenbond Wallon!

Des difficultés surgissent; mais on marche, on se développe...

La Ligue Agricole Belge, organisation générale des cultivateurs de la Wallonie, est maîtresse d'elle-même, de ses moyens d'action, possède des ramifications dans tous les centres, est devenue une puissance commerciale formidable, ne dépend de personne pour son service financier, défend efficacement les cultivateurs à tous points de vue, surtout au point de vue fiscal, multiplie ses conférences partout à la fois, travaille profondément au progrès profes-

sionnel, secrétaire, M. l'abbé B. Morin, curé, est l'aumônier.

Le recrutement des membres se continue.

### Le cercle de St-François de Sales

Les cultivateurs de St-François de Sales, Lac St-Jean, ont fondé leur cercle le 10 courant. Ils en ont confié la direction à MM. Honoré Girard, président, Louis Tremblay, vice-président, Louis Girard, Joseph Boisvin, Cléophas Fortin, Joseph Girard, Pitre Boivin, directeurs.

Le secrétaire est M. Henri Girard et l'aumônier, M. l'abbé Alfred Gaudreault, curé.

Le cercle de St-François de Sales compte 44 membres.

### Le cercle de St-Cléophas

Les cultivateurs de St-Cléophas, comté de Matapédia, se sont rendus à l'appel de M. Jos. Brebel, secrétaire du cercle de Val-Brillant. Ils ont fondé leur cercle le 9 courant. Ils ont élu, comme président, M. Ludger Desjardins, comme vice-président, M. Arthur Castonguay, comme directeur, MM. Napoléon Côté, Ignace Fortier, Ernest Rousseau, Hermel Fournier, Hector Bellavance. Le secrétaire est M. Philippe Gagnon, et l'aumônier, M. l'abbé Alphonse Roy, curé.

Le cercle de St-Cléophas compte 36 membres. Il y aura bientôt un cercle de l'Union dans chacune des paroisses du comté de Matapédia.

### Le cercle de St-Claude

La fondation du cercle de St-Claude, comté de Richmond, date du 8 décembre 1924. Il compte 91 membres. Le bureau se compose de MM. Alphonse Charpentier, président, Joseph Côté, vice-président, Arthur Coutu, Majorique Bérard, Félix Pelletier, Jos Maurice, père, Napoléon Hamel, directeurs, Willie Richard, secrétaire.

Le cercle de St-Claude est le plus nombreux du comté de Richmond.

## TRIBUNE LIBRE

### Une situation navrante

M. le Rédacteur,

Un collaborateur, assidu de la presse canadienne, qui a soin de cacher son identité sous le titre équivoque d'"Economiste", mais dont les écrits nous justifient de croire qu'il est "économiste" pour les fabricants de papier américains, obtient actuellement, avec d'autres écrivains qui favorisent la même cause, beaucoup d'espace gratuit pour sa propagande, chose qui n'est certainement pas dans les meilleurs intérêts du Canada. La plupart des arguments mis de l'avant, à l'appui de la cause émise par "Economiste", sont tellement enfantins dans leur simplicité, qu'ils nous portent à croire que quel que soit le temps consacré par ce monsieur aux études économiques, ce temps a été largement gaspillé. Dans l'une de ses dernières éfusions, il dit entre autres choses:

"Songez, par exemple, aux immenses quantités de coton brut envoyées tous les ans, en Europe, des plantations de coton américaines. A-t-on jamais trouvé que cela provoque un exode d'Américains vers les centres européens où ce matériel est fabriqué?"

On n'attire jamais l'immigration vers les pays où le niveau de la vie et des gages est plus bas. Les peuples émigrent dans le but d'améliorer leur condition, non pas pour l'empêcher. Les Etats-Unis exportent le coton, parce que leur récolte annuelle comporte un vaste surplus pour lequel il leur faut trouver un marché dans d'autres pays. Le bois de pulpe, au contraire, se récolte tous les cinquante ans, et l'approvisionnement actuel est totalement au-dessous de la demande.

"Economiste" compare ensuite le charbon au bois de pulpe. Ne sait-il pas que le charbon s'extraie en aussi forte quantité que possible pour l'exportation, et que les pays qui exportent le charbon produisent nécessairement un surplus pour lequel ils ne sont que trop contents de trouver un marché.

Le bois de charpente est un autre produit qu'"Economiste" emploie comme exemple, et il demande si l'on songerait à placer l'embargo sur cet article. Ma réponse à ceci est que le bois de charpente d'épicéa brut, lorsqu'il est exporté, atteint, à quelques dollars près, la valeur du produit fini, tandis que le bois de pulpe peut être augmenté en valeur, d'approximativement \$50 par tonne, par sa transformation en papier.

"Economiste" fait également la déclaration ridicule que voici: "Nous n'avons pas de garantie et il n'est même pas probable que les moulins canadiens puissent employer même une infime proportion du bois de pulpe que nous exportons."

Cette assertion est faite en dépit du fait que de nouveaux moulins à papier, actuellement sous construction ou dont l'érection est projetée, feront prochainement une trouée dans notre approvisionnement de bois, au taux d'un million cinq cent mille cordes par année, quantité égale à nos exportations annuelles. Quelques-uns de nos moulins ont déjà, de fait, épuisé l'approvisionnement de bois situé sur leurs propres limites, tandis que d'autres comptent sur des limites si éloignées de leurs propres moulins, qu'ils trouveront plus tard de l'économie à acheter des fermiers, plutôt que de transporter le bois de leurs propres concessions, lesquelles, dans certains cas, exigent trois années, pour le transport vers les moulins. L'on peut, peut-être, trouver la réponse à tous ces appels frénétiques, en faveur du manufacturier de papier américain, contre un embargo sur le bois de pulpe, dans le fait que les Etats-Unis, à l'exclusion de l'Alaska, ont perdu la quantité éfante de VINGT-NEUF MILLIONS D'ACRES DE FORETS, L'AN DERNIER, PAR L'INCENDIE SEULEMENT, ET QUE LES PERTES DE 1923, ONT ÉTÉ DE VINGT-SIX MILLIONS D'ACRES. Ce ne sont pas là des chiffres mais ceux du Service Forestier des Etats-Unis. Pour bien se rendre compte de ce que cela veut dire, il est nécessaire de se figurer que les provinces Maritimes, enlées, transformées en une vaste contrée désastée par l'incendie, car c'est à peu près ce que signifie la perte de vingt-neuf millions d'acres. Outre cela, le Service Forestier des Etats-Unis estime que les insectes et le champignon détruisent autant que le feu. A ceci, il faut ajouter les treize millions d'acres ou plus qui doivent être coupés afin de pourvoir aux deux cent quarante millions de cordes de bois de toute sorte, requises annuellement aux Etats-Unis, tandis que tout ce que l'on peut gagner en croissance annuelle est plus que contrebalancé par la perte par le feu. Ainsi, les Etats-Unis, dans le cours de l'année 1924, ont perdu, par les diverses causes mentionnées ci-dessus, quelque soixante-dix millions d'acres; SOIXANTE-DIX MILLIONS D'ACRES SUR UN TOTAL DE TROIS CENT QUATRE-VINGT-DEUX MILLIONS D'ACRES DE BOIS QUI RESTE DEBOUT.

On peut essayer d'arguer que quelques-unes de ces causes de pertes peuvent être réparties, mais pour contrebalancer ceci, il faut comprendre que tous les feux ne sont pas rapportés et que plusieurs d'entre eux ne sont pas évalués suivant leur étendue tandis que la coupe du bois de charpente est toujours estimée en-dessous de la quan-

tité, plusieurs moulins ne faisant aucun rapport de leurs coupes. Une enquête personnelle m'a permis de constater que sur une seule rivière, la quantité totale coupée égalait juste le double de la quantité indiquée par les statistiques du gouvernement, les moulins portatifs n'ayant fait aucun rapport à ce sujet.

De plus, l'Alaska n'est pas comprise dans le chiffre de pertes mentionné ci-dessus. Il n'y a pas lieu de s'étonner des tactiques désespérées auxquelles ont recourus les manufacturiers de papier américains pour conserver leur mainmise sur les ressources du Canada, mais c'est là une raison de plus pour que le gouvernement d'Ontario soit forcé de cesser de sacrifier le Canada au profit de nos maîtres concurrents du Sud.

Ce n'est pas le peuple américain qui combat l'embargo, car à part les fabricants de papier et quelques politiciens, les Américains, dont des centaines comptent parmi mes meilleurs amis personnels, m'ont ouvert franchement, sans exception, qu'ils sont surpris de voir que le Canada, dans son propre intérêt, n'ait pas, depuis longtemps déjà, prohibé l'exportation de son bois brut. Ils se rendent compte que la première loi de la nature est de se préserver pour se reconstruire.

Sous ce rapport, le désir attirer une fois de plus l'attention du public sur le fait bien important que le bois que nous exportons pour approvisionner les moulins à papier d'un autre pays, avec de la matière première à prix bas, afin qu'ils puissent concurrencer nos propres industries, est pris à même notre véritable et unique approvisionnement de bon bois, c'est-à-dire, le bois que l'on coupe sur les lots de ferme qui sont facilement protégés et sur les concessions à bail.

Le Canada a une plus grande étendue que les Etats-Unis, et comme nos arbres d'industrie sont plus grands et nos moyens de protection beaucoup moins efficaces, il n'y a pas lieu de conclure que nos pertes forestières par le feu et autres causes sont comparativement moindres. Conséquemment, en rapport avec les approvisionnements établis et leur effet sur l'avenir des industries, les incendies au Canada sont plus désastreux que ceux des Etats-Unis, en dépit de toutes les statistiques contraires du gouvernement. Et il est également certain que les pertes que nous éprouvons au Canada, par les insectes et les champignons en raison de nos conditions climatiques et de la pauvreté du sol, sont beaucoup plus élevées. Au moment où l'écris ces lignes il y a des vers qui rongent le bois d'épicéa et devaient des centaines de milliers de cordes de notre étendue forestière, dans le nord de l'Ontario.

A part l'embargo immédiat, le gouvernement devrait restreindre la coupe du bois de charpente et du bois de pulpe de façon à ce que la demande domestique puisse égaler l'approvisionnement, afin que l'on puisse élever les prix tant pour le bois de charpente que pour le bois de pulpe, pouvant permettre au marchand de bois et au négociant en bois de pulpe, de faire un profit au lieu de subir une perte comme aujourd'hui. A l'avenir, il importera peu que les moulins à papier aient à payer tel ou tel prix pour leur pulpe pourvu que le prix soit le même pour tous. Il s'agit tout simplement d'obtenir un approvisionnement de bois de charpente et de bois de pulpe, sans égard pour le prix. Le salut, pour toutes les industries qui emploient le bois, réside uniquement dans une hausse générale des prix. Aux propriétaires de terres et aux opérateurs, il restera alors quelque chose pour la protection de la forêt, les méthodes pratiques de coupe et de conservation, tandis qu'aujourd'hui chaque opérateur est forcé de couper le bois dont il a le plus besoin, ne coupant que les groupes épais pour laisser de côté le bois éparpillé et difficile de coupe qu'on laisse simplement abattre par le vent ou brûler, sans s'occuper de l'avenir.

Les plantations de caoutchouc étaient les possessions anglaises étaient exploitées à peu près de la même façon que nos forêts le sont au Canada, avec le résultat que le marché était encombré de caoutchouc, quand un sage gouvernement britannique intervint et passa une mesure de façon à en contrôler la production. Ceci fut pour effet de provoquer une avance dans les prix à tel point que le programme du caoutchouc promit d'être suffisant pour prendre soin de toute la dette de guerre de la Grande-Bretagne envers les Etats-Unis. On pourrait en arriver pratiquement aux mêmes résultats au Canada, par le contrôle de la production de notre bois, suivant ainsi nos industries de bois et de pulpe de leur situation précaire actuelle et les établissant, ainsi que le pays lui-même, sur une base stable. D'une façon générale, nos moulins de bois et de pulpe ne font pas un dollar et nos moulins à papier n'auraient pas non plus de revenu réel s'ils tenaient compte du montant actuel de dépréciation dont ils devraient en réalité tenir compte, par suite des pertes causées à leurs limites à bois par le feu, les insectes et le vent.

Firmin LETOURNEAU

(Suite à la page 2)

# TRIBUNE LIBRE

Suite de la page 1

Nos gouvernements provinciaux persistent à aliéner à des concessionnaires d'immenses réserves forestières, propriétés de la Couronne, dans leur hâte folle d'augmenter leurs revenus afin de marcher de pair avec leurs dépenses exagérées, sans tenir peu ou pas compte des moulins déjà existants. Ils ne songent pas aux revenus qu'ils pourraient retirer de leurs droits de coupe, mais entament rapidement le capital. Ces provinces partent avec fierté de leurs vastes développements de pouvoirs d'eau, mais elles ignorent le fait qu'elles taillent, brûlent et dépouillent leurs bassins d'eau des forêts qui les ombragent, et dans une proportion alarmante, si bien qu'il devient inutile de construire des barrages pour engendrer l'énergie électrique à moins qu'il n'y ait de l'eau pour les remplir, et que leur politique forestière de gaspillage fait que leur approvisionnement d'eau est destiné fatalement à disparaître en même temps que les arbres. La simple mise de côté de certaines réserves stériles aux sources mêmes des rivières, ne sera d'aucune utilité.

Le revenu provenant des forêts, en dehors de la quantité actuelle, devrait retourner aux forêts sous la forme d'une meilleure protection contre le feu, des règlements de coupe et un reboisement intelligents; autrement nous ne ferons que vivre à même le capital et un capital qui va s'éteignant rapidement. Des politiciens demanderont ce qu'il nous faut faire pour obtenir des revenus, si nous agissons ainsi. La réponse est celle-ci: "Que ferons-nous pour obtenir des revenus quand nos forêts auront disparu, ce qui arrivera, d'ailleurs avant longtemps, si les conditions actuelles persistent?"

Il ne s'agit pas ici d'une question de parti. Il s'agit du problème national le plus sérieux auquel le Canada a à faire face aujourd'hui. Il est de beaucoup plus sérieux que celui des chemins de fer, car lorsque nos forêts auront disparu, les chemins de fer ne nous préoccupent plus guère. Toutes les industries seront à tel point désemparées que les tarifs ne seront d'aucune importance et qu'il ne restera pas de travail pour les immigrants. *Annapolis Royal, N. S. le 17 août 1925.*

Frank J.-D. BARNJUM.

## Appel aux bonnes volontés

Je suis souvent seul à la charge et je crains fort d'ennuyer nos nombreux lecteurs. La variété de sujets littéraires, traités dans les limites de notre possible, jouerait un plus grand rôle pour donner à notre cher courrier, toute la gaieté qu'ils attendent de nous. Il serait lâche d'abandonner notre plume à l'oubli, lorsque dans la tribune libre de nos amis, se réveillent de vrais talents littéraires qui feront la gloire de la classe agricole. Cette littérature aura un cachet spécial qui la maintiendra bien loin de la basse sensée des revues à la mode, qui s'occupent plus des plaisirs sensuels que ceux de l'âme. Rédacteurs de leur propre journal, ils parlent comme ils pensent, défendant leurs propres intérêts économiques et religieux. Remarquons, mes jeunes amis, que plusieurs d'entre eux, si nous nous en souvenons pas, n'avaient pas l'habitude de s'exercer de la sorte. L'expérience de leurs travaux des champs fait toute leur conduite dans le sentier du devoir.

Je ne puis croire que M. Theriault, l'heureux promoteur des "Hommes de Demain", avec une plume aussi aimable, n'abandonnerait tout, au début de nos efforts pour entraîner nos amis agriculteurs dans l'action catholique. Aurait-il les amers regrets d'une mauvaise action? ou serait-il encombré d'occupations qui paralysent son bon vouloir?

M. Camille Laberge, seriez-vous à bout de votre campagne? De nombreux sujets peuvent être traités avec autant d'intérêt que ceux qui vous donneront tant de courage dans le passé. Je ne doute pas que vous ayez réussi dans cette poursuite littéraire et qu'avant longtemps, vous ayez à recommencer une nouvelle série. Sans doute, chacun de nous a ses vues indiscutables. Et la vocation à laquelle la Providence nous appelle n'est pas toujours celle que nous voulons choisir. Dieu nous dirige là où il veut. Il sait nous éclairer par une clarté d'obstacles de toutes sortes, pour que nous exécutions sa sainte volonté avant la nôtre. Il serait imprudent d'obliger un ami de poursuivre d'autres desseins que ceux dictés dans son cœur par la Providence, elle-même. La manière

dont Elle se sert de nous pour satisfaire sa bonté envers tous nous semblables n'est que trop souvent mystérieuse; mais ce n'est pas à nous de sonder sa secrète pensée, de jongler sur notre avenir, d'augmenter le chagrin des autres. Notre devoir est d'étudier les moeurs de notre siècle pour nous mettre en garde contre les erreurs qu'il enseigne, de telle sorte que nous puissions distinguer la Vérité du mensonge, la bonté de l'hypercrite, la doctrine de l'Eglise, celle de nos pères, de l'égoïsme dont se partage le monde.

Nous avons eu le bonheur de lire dans notre courrier l'expression franche de la foi de nos familles par la plume candide de plusieurs de leurs membres. Nous voudrions qu'ils y viendraient souvent, accompagnés de nouveaux amis. Notre être si dangereux pour la conservation des bonnes moeurs, on croit qu'il est plus avantageux de se montrer impies, sans l'être, que trop pieux et honnêtes. C'est un faux courant d'idées malsaines, nées de l'égoïsme pour diminuer notre foi, qui est toute notre force.

Mes jeunes amis, donnons à notre petit coin plus d'intérêt. Apportez au grand jour, votre foi chrétienne, telle qu'elle est: nos ennemis voudront nous ridiculiser; mais ils verront que nous avons une supériorité qui étouffera leurs efforts contre nous. Soyez convaincus que ce n'est pas de l'orgueil que nous voulons cultiver mais de la fierté nationale et un amour très puissant pour la patrie.

Permettez-moi de vous prouver par un fait ce que j'avance. Pendant une procession du T. S. Sacrement, à la campagne, quand la bannière de la ligue du Sacré-Coeur vint faire l'appel à ses membres de marcher à sa suite, je remarquai de nombreux jeunes gens, portant sur le revers du collet de leur tunique le médaillon de la Ligue du Sacré-Coeur, se retirer en arrière, à l'exemple de quelques vieux toqués, pour ne pas paraître être de vrais soldats de l'Eglise militante, l'avant-garde du Christ. Je me suis demandé tristement si n'y avait pas un peu de respect humain, ou de la gêne impardonnable ou même de l'impéiété. Il valait mieux cependant se retirer en arrière que d'aller rire ou jaser dans les rangs dans un moment aussi solennel pour manifester notre reconnaissance à notre divin Maître.

Faisons notre devoir comme nos aïeux et nos soeurs du Foyer. Reconnaissons de bonne heure dans l'Église catholique. Crovez-vous que cette manie de se montrer neutres, ne vous conduira pas à l'indifférence de la foi? C'est ce que nous appelons le relâchement des bonnes moeurs pour une vie tout à fait sensuelle. Il suffirait d'un impie à la manière de Voltaire pour couvrir notre belle province de Québec de pièges révolutionnaires sans que nous nous apercevions de rien.

Croyez-vous que la philosophie malsaine du grand préparateur des révolutions européennes n'a pas traversé les mers pour nous atteindre? Mettons-nous sur nos gardes! La presse jaune en est tout imprégnée et l'Eglise seule ne peut l'enrayer. L'Eglise vous offre les souffrances de son divin Fondateur contre les plaisirs sensuels de l'égoïsme de Voltaire.

L'action catholique, en France, est très belle, mais elle ne peut détruire la mauvaise semence de ses faux philosophes, parce qu'elle s'est prise trop tard.

Ne nous tenons pas en arrière, de nombreux amateurs de Voltaire font une campagne contre nous de la manière la plus pacifique pour nous endormir sur nos devoirs religieux envers la patrie. Hâtons-nous de paraître unis comme des frères. Que la jeune classe agricole ne se tienne pas en arrière du grand mouvement de l'A.C.C.C. Pour l'honneur de la patrie, de la race française en Amérique, pour l'honneur de l'Eglise, crions avec Montalembert, le défenseur des grandes causes françaises, à la face de nos ennemis: "Nous sommes les fils des croisés, nous ne reculerons pas devant les fils de Voltaire."

Bonaventure DE GASPE.

## Au retour d'une réunion d'un cercle de l'U. C. C.

St-Hélène de Bagot, 18 août M. le Directeur.  
Les cercles de l'Union catholique des Cultivateurs ont ces jours-ci des réunions intéressantes. Ils recueillent des informations afin de pouvoir mesurer le degré d'intensité de la crise agricole, découvrir quels sont les besoins les plus pressants et de quelle façon y pourvoir, se rendre compte du bénéfice que la classe agricole a tiré de telle association destinée à l'aider; ensuite ils feront connaître au bureau central les renseignements obtenus en même temps que les suggestions particulières du cercle sur ce qui

devrait être tenté pour le bien commun.

Je lisais (Bulletin 6 août) cette opinion du premier ministre d'Angleterre: "Après tout, si les peuples sous un régime démocratique ne peuvent pas se sauver eux-mêmes, aucun gouvernement ne les sauvera avec beaucoup de raison: Le cultivateur doit le premier travailler à améliorer sa situation" et comme un des moyens pour réaliser ce dessein serait notre entente et notre coopération sur le terrain des affaires, c'est donc à bon droit que la coopération et les associations coopératives deviennent sujets d'études pour les cercles de l'U.C.C. et que le comité central pose au cercle local cette question: Etes-vous satisfaits de la Coopération Fédérée? Dites pourquoi?

Cette Coopération étant une oeuvre jeune, a longtemps cherché sa voie, subissant maints contre-coups. Elle a dû commettre des fautes, mais s'il vaut mieux l'utiliser que la remplacer (Bulletin, 6 août) venant-il sage de crier à tout venant ses méfaits, disant: il faut qu'elle vive, bien qu'elle mérite de mourir. Et tout à coup, si notre président avait dit: Qu'il lui jette la première pierre celui qui peut déclarer: J'ai pardonné à la Coopération autant de prétendues tromperies et de transactions désavantageuses que j'en ai eu à oublier de la part du commerce, j'ai donné à ma coopérative paroissiale tout le travail et le dévouement que je lui devais, j'ai fait en sorte qu'elle appuie autant que possible la Fédérée. Mais à ce compte-là un petit nombre parmi nous pourrait être admis à se plaindre.

Aussi par prudence, je vais simplement cette fois-ci, faire quelques réflexions sur les plaintes des autres, lues dans le Bulletin ou entendues au hasard des rencontres. La Coopération Fédérée ne donne pas satisfaction dit "Un intéressé". Elle exige de sa marchandise un prix trop élevé, ajoutant d'autres en "Tribune libre". Elle ne remet pas à l'expéditeur, honnêtement, les prix obtenus, etc.

Ces graves manquements que l'on reproche à la Fédérée ne peuvent avoir été amenés par les articles de la loi de fusion soumettant à l'approbation du ministre de l'Agriculture le choix du président de l'exécutif, ou autorisant encore le ministre à dissoudre pour cause, le bureau de direction et à en appeler aux actionnaires. Et cependant autour de ces articles, on a fait tant de bruit qu'on a pu croire qu'ils portaient en germe tous les maux et toutes les tempêtes. Si donc aucune des plaintes que l'on porte de temps à autre contre la Fédérée ne peuvent être mises au compte de la loi de fusion mais plutôt le fait d'une mauvaise conduite en affaires, ne serait-il pas temps de faire silence sur ces articles et d'aller à plus pressante besogne: obtenir dans la Coopération une administration sage, prudente, compétente; une direction ferme vers la mise en pratique des principes coopératifs.

A cette fin, je crois que l'étude des problèmes que confronte la coopération, entreprise sans parti pris par les cercles de l'U.C.C. ne peut qu'être utile aux meilleurs intérêts de la Coopération.

Alexis BEAUREGARD

## Une opinion libre

St-Edmond, 10 août 1925 M. le Directeur.  
Il m'est impossible de vous envoyer le nom d'un cultivateur qui désire recevoir le "bon journal agricole" qu'est le Bulletin des Agriculteurs, sans vous féliciter sincèrement d'avoir fondé une revue si franchement honnête et si instructive pour tous les membres d'une famille de cultivateurs. J'espère que le temps aidant à confirmer toutes les opinions les plus optimistes concernant l'Union des Cultivateurs et notre journal qui est son porte-parole, il sera plus facile de recruter des abonnés nouveaux.

En attendant patiemment ce jour je me soucierai, Votre zèle abonné, Joseph JOYAL, cultivateur.

## Une belle assemblée

Lac Doré, Lac St-Jean, 16 août M. le Directeur.  
Cher monsieur, Comme vous le savez, le 30 juillet nous avons eu l'avantage de recevoir la visite de M. Laurent Barré, dévoué président général de l'U.C.C. Un grand nombre de cultivateurs assistèrent à cette assemblée à laquelle prirent la parole: M. l'abbé J.-Albert Boily, curé de la paroisse et amonieur du cercle, et M. Arthur Arcand, président du cercle local, puis M. Laurent Barré. Comme toujours, M. le curé, apo-

tré dévoué de l'agriculture, sut en termes choisis, nous présenter M. le président général et ajouter quelques paroles en faveur de l'Union.

M. Arthur Arcand, président du cercle local adressa quelques paroles pour remercier M. Laurent Barré de sa visite en notre paroisse et lui souhaiter la bienvenue.

Puis ce fut le tour de notre dévoué et distingué président général.

M. Laurent Barré nous expliqua, en termes clairs et précis, les statuts de l'Union et tous les avantages que les cultivateurs pourraient recevoir de cette union. Et comme démenti au rapport paru sur certain journal que tout le monde connaît, il insista surtout à ce que toute question politique soit écartée de nos assemblées de l'Union. Quoiqu'on en dise, l'Union n'est pas une affaire politique, nous dit M. Barré.

L'agriculture souffre, elle périclité, il faut pour la sauver l'union de toutes les forces, l'effort de toutes les bonnes volontés.

Les différentes causes de l'exode rural, les remèdes à appliquer, en un mot, tout fut touché. M. Barré nous donna l'explication du mode de crédit agricole qu'il préconise. Enfin, nous pouvons dire que tous partaient de cette assemblée plus convaincus que jamais de la nécessité de l'Union pour remettre l'agriculture au niveau qui lui appartient.

Aussitôt les discours finis, le cercle se réunit en assemblée sous la présidence honoraire de M. Laurent Barré qui nous dit encore quelques mots sur son système de crédit agricole. Alors tous les directeurs et membres présents approuvèrent ce mode de crédit comme étant le plus avantageux énoncé jusqu'à ce jour.

Sur proposition de M. A. Arcand secondé par M. Phillias Martel, le cercle local offre ses plus sincères remerciements à M. Laurent Barré président général de l'U. C. C. pour sa visite au milieu de nous et les bons conseils qu'il a bien voulu nous donner au sujet de l'Union. Nous sommes convaincus que cette série de conférences sera d'un grand avantage pour toute la région et l'Union en général.

Elphège CHAUVETTE, sec.

## Pourquoi pas?

Henryville, 20 août, 1925. Monsieur le Directeur.

De passage à Montréal, l'autre jour, un critique littéraire français, qui semble faire autorité à déclaré à des journalistes que Maria Chapdelaine, le roman de Louis Hémon, devrait être mis à l'index et cela parce que l'auteur qui était incroyant est inspiré dans cet ouvrage, fut un des porteurs de ces articles et d'aller à plus pressante besogne: obtenir dans la Coopération une administration sage, prudente, compétente; une direction ferme vers la mise en pratique des principes coopératifs.

Je ne manque pas de gens pour prétendre que l'auteur a trouvé son inspiration dans un hôpital. Dans votre éditorial en date du 20 août vous semblez vous plaindre, M. le directeur, que les cultivateurs ne profitent pas en autant qu'ils le pourraient des expériences qui se font aux fermes expérimentales. Cela est vrai sans doute. Mais on aurait tort de croire qu'il n'y a que les cultivateurs qui pourraient profiter de ces expériences; les citadins pourraient eux aussi en tirer de grands profits. Je ne veux pas prétendre que les citadins devraient entreprendre la culture en grand du blé marquis et de l'avoine Banquet et pratiquer la rotation des récoltes dans les rues, mais pourquoi, pas les premiers que l'on fait venir à si grands frais des États-Unis? Il faut si peu de terrain pour cela et qu'est-ce qui empêche les chefs de familles à la ville de garder chacun un poins une vache? Le coût d'alimentation est un peu plus élevé à la ville, mais par contre le lait qu'il achète coûte au consommateur trois fois ce qu'il rapporte au cultivateur. On me dira peut-être que la plupart des citadins n'ont pas d'étables où loger des vaches. Pour accommoder ceux qui sont trop à l'étroit pour la Coopérative Fédérée, ne bâtirait-elle pas comme annexes aux fabriques centrales de beurre et de fromage qu'elle compte bâtir prochainement, des étables centrales où chacun moyennant un loyer minime pourrait loger sa vache et les aliments qu'il lui faut? En pratiquant l'alimentation rationnelle, ces vaches produiraient certainement à leur propriétaires, du lait plus qu'il n'en faut pour leur consommation et le surplus pourrait être utilisé par les fabriques de la coopérative fédérée. Si l'on jaugeait à propos de mettre, à la disposition des propriétaires de ces vaches, un reproducteur, le choix de ce reproducteur pourrait être laissé au sous-ministre de l'Agriculture.

Vous tout dévoué, Joseph Comeau.

## Réunion agricole

A LA STATION EXPERIMENTALE LE 18 AOUT 1925, SAINT-ANNE DE LA POCATIERE, QUEBEC.  
Réunion organisée par M. Ulric Brown, agronome du comté de Belchasse et M. Paul Carignan, agronome du comté de Montmagny. Température idéale. Ils étaient accompagnés de la fanfare de Montmagny. Les personnages présents: Mgr Paré, curé de Montmagny, M. l'abbé Martin, curé de Ste-Anne de St-François, M. l'abbé Vion, curé de St-François, M. l'abbé Dion, M. Fournier, député de Belchasse à la Chambre des Communes, M. Ulric Brown, agronome du comté de Belchasse, M. Paul Carignan, agronome du comté de Montmagny, M. Roger Gagnon, assistant-directeur des agronomes, M. Jos.-C. Hébert, N.P., président de la Société d'Agriculture du comté de Montmagny, MM. Léopold Raynaud et R. P. Charbonneau, assistants-régisseurs

de la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

Les excursionnistes au nombre de 400 sont venus par train spécial à leur disposition par les autorités des Chemins de fer Nationaux. Ces derniers venaient tous des paroisses des comtés de Belchasse et Montmagny. Plusieurs également ont fait le trajet en automobiles.

Première partie du programme: M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la station expérimentale souhaite la bienvenue, à ces excursionnistes, en des termes choisis et se déclara heureux de se trouver au milieu d'une foule aussi nombreuse. Vint ensuite la visite d'une partie de la ferme, notamment le verger, les jardins potagers et fleurs, puis l'excellent quelcun champs de démonstration de grande culture. Après cette visite eut lieu le lunch.

Deuxième partie du programme: Après le lunch les personnages suivants ont été invités à adresser la parole.

M. l'abbé Martin, curé de Ste-Anne, remercia M. Ste-Marie de son invitation. Il se dit heureux de se rencontrer avec un aussi grand nombre de partisans agricoles des paroisses des comtés de Belchasse et de Montmagny. Dit que le président et le cultivateur marchent toujours ensemble, la main dans la main. Dit que le cultivateur a bâti notre race. Nous sommes à cause de notre attachement au sol et à notre clergé, un peuple qui croit à un avenir plus brillant.

"L'agriculture est une science et c'est même la science la plus difficile. Félicite le cultivateur et dit que c'est ce dernier qui est le plus indépendant et le plus heureux de la terre. Insista sur l'amour du sol, en disant ces quelques mots: Si le cultivateur veut réussir, il faut qu'il aime sa terre et cette terre le rendra nécessairement heureux. Il proposa un jour, s'il y a lieu, cette terre sera pour nos enfants la source de toute prospérité future et sauvegardera votre foi. En agissant ainsi, vous n'aurez qu'à dire à vos enfants, voilà le dépôt que je te confie; tu trouveras dans ceci, ton salut et ton avenir".

Mgr Paré, curé de Montmagny. "Se déclare heureux de visiter pour la première fois la station expérimentale. Félicite M. Ste-Marie ainsi que les deux agronomes, Brown et Carignan de l'initiative qu'ils ont prise. Fit mention de la situation agricole il y a 25 ans en disant que ces choses n'étaient pas possibles. Que les cultivateurs d'aujourd'hui sont les favoris à cause de tous les avantages que leur sont offerts pour s'instruire. Parla de la beauté qu'il y avait de se rendre visiter la station expérimentale (automobiles). Rien de plus beau que de contempler ces beaux champs de grains et ces magnifiques parcs de verdure se déroulant sur tout le parcours. Dit également aux cultivateurs de profiter de la science agricole qui est une science d'expérimentation. Il n'y a rien qui rende meilleur que la tâche d'agriculteur".

M. Fournier, député de Belchasse aux Communes: "Fit ressortir l'importance de l'industrie laitière, la dernière est la première de toutes les industries. Trois choses sont nécessaires dans le développement de cette industrie: la première, conditions appropriées, la deuxième, un travail constant et raisonné, et enfin, le marché. Conditions appropriées: elles viennent des fermes expérimentales. Il se déclare partisan des fermes expérimentales et dit que ces dernières nous sont très utiles. Nos cultivateurs ne restent pas nos ancêtres; ils ont comme eux l'amour de la terre; mais ils ne peuvent être rousiers ou retourner au système d'autrefois parce que l'évolution a eu lieu. Vous avez tous les avantages de vous spécialiser, cultivateurs, puisque l'éducation est jetée à vos portes. Parlant du travail constant et raisonné, M. Fournier cita un exemple d'un cultivateur qui lui faisait remarquer que la journée était toujours trop courte pour les travaux qu'il avait à faire. Enfin, le marché: Il insista beaucoup sur cette question. Cita des exemples de l'amélioration de la production dans différents pays, tels que le Danemark, la république Argentine et les États-Unis. Il fit aussi quelques remarques sur les produits soient préparés en conséquence des autres pays. Il parla sur l'importance de la classification des produits. Ces deux points-là sont très importants, dit-il."

M. Roger Gagnon, assistant-directeur des agronomes: "Fit ressortir l'importance de l'industrie laitière, fit part à l'assemblée que l'hiver dernier un comité a été formé, le quel comité a pour but, par l'entremise des agronomes, de travailler à augmenter la production du lait et à diminuer le nombre de petites fabriques de beurre et de fromage dans la province de Québec. Donnés quelques statistiques concernant cette industrie, statistiques nous démontrant une production plus ou moins avantageuse. Il rapporta qu'en 1923, le cultivateur gardait en moyenne 4.6 vaches. Ces vaches donnaient en moyenne 2,240 litres de lait, c'est peu, dit-il. Cette quantité de lait représente en argent, vingt-huit piastres et quelques centes de profits bruts. Parla du nombre de fabriques de beurre et de fromage; faisant remarquer que les fromageries restaient ouvertes 5 à 5 1-2 mois sur 12 et les heures de 6 mois à peu près sur 12. Ce n'est pas assez long, dit-il. Il rapporta qu'en un certain district, l'on trouvait dans un rayon de trois milles et demi, 5 fabriques, ce qui explique le manque d'uniformité des produits. Il faudra réduire ce nombre à la moyenne."

M. Paul Carignan, agronome de Montmagny: "Démontra l'importance de la grande culture et de l'industrie laitière; leur exprima le but de cette excursion en leur disant que cette visite leur permettrait de prendre sur place les leçons si utiles qui se dégagent des fermes expérimentales.

M. Ulric Brown, agronome de Belchasse: "Profite de cette occasion pour attirer l'attention des cultivateurs sur l'importance d'un système quelcun exemplaire. Citant quelques exemples et expliqua clairement l'importance de cette coopération."

M. L.-G. Fortin, professeur à l'École d'Agriculture: "Il fit mention des progrès agricoles qui se font

dans les autres pays à comparer avec les nôtres. Nous avons à lutter contre ces gens-là, dit-il. Donna quelques chiffres sur la consommation des produits agricoles. Parla de l'élevage du porc. Au point de vue de l'instruction agricole, dit-il, nous avons beaucoup de progrès à faire. Donna quelques conseils aux cultivateurs, leur disant qu'il était encore mieux de lire. A ce sujet, il leur conseilla de s'adresser aux départements de Publicité, fédéral ou provincial afin d'obtenir des bulletins ou circulaires quelconques."

M. Jos.-C. Hébert, N. P., de Montmagny: "Comme toujours l'enquête de l'agriculture dans ce comté encourageait la dévotion à Ste-Anne. Vous avez, mes amis, dit-il, l'avantage de faire en 12 heures, une petite retraite agricole. Fit l'éloge de l'agriculture et leur conseilla de faire au moins, une fois l'an, cette petite retraite agricole. Nous avons, mes amis, deux grandes richesses agricoles en mentionnant l'École d'Agriculture et la Station Expérimentale. A vous de venir déguster le miel si largement distribué, soit par l'enseignement ou les expériences poursuivies."

M. Ste-Marie, régisseur de la Station Expérimentale clôture la série de discours en expliquant à tous ces bons cultivateurs le travail et l'yeu but des fermes expérimentales. Insista sur la question des cultures générales en disant qu'il fallait trouver les moyens nécessaires pour augmenter le rendement et trouver également les moyens pour en réduire le coût de production. Démontra l'importance de l'industrie laitière. Il expliqua ensuite le fonctionnement des 23 fermes de démonstration attachées à la Station Expérimentale.

Après eut lieu la visite de la ferme ayant en tête du groupe de visiteurs, M. Ste-Marie et ses lieutenants dans la personne de M. Raynaud et Charbonneau.

Nous distingués visiteurs après s'être montrés très intéressés de leur tournée, se sont retournés à leur train spécial qui les attendait à la gare, ayant en tête leurs deux dévoués agronomes et aux sons harmonieux de la fanfare de Montmagny.

## L'assemblée de Marieville

M. Arthur Sauvé a porté la parole dimanche dernier à Marieville. La foule, venue de toutes les paroisses de la région, fut au chef de l'opposition l'accueil le plus cordial. M. Anthime Arès, ex-candidat, a souhaité la bienvenue à M. Sauvé au nom du comté de Rouville. Les autres orateurs furent MM. Alfred Durand, e.r., Jos. Dufresne, Armand Crépeau, députés à la législature; M. Jean Laporte, président de l'Action Conservatrice et Eugène Leroux, avocat de Montréal. Ces deux derniers ont exposé les sentiments de la jeunesse oppositionaliste de la métropole et ont exprimé la confiance qu'ils ont en nos prochaines élections, les centres ruraux suivraient l'exemple donné par les villes et que le balayage de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick se répéterait dans la province de Québec.

M. Alfred Ouellette, maire de la ville, et M. Joseph Ouellette, maire de la paroisse, présidaient l'assemblée, qui eut lieu au parc Crevier.

Après avoir dit le plaisir qu'il éprouve à se trouver au milieu d'une telle foule, aussi bienveillante et aussi sympathique, le chef de l'opposition déclare que lui et ses collègues entendent, non pas jeter l'injure, mais discuter la politique provinciale à son mérite.

Comme le disait sir Wilfrid Laurier, un parti ne doit pas rester trop longtemps au pouvoir. Qu'on se rappelle ce qui vient de se produire dans la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick, le gouvernement de Québec est détesté et il a vu les heures de la décrépitude. Il n'a sans doute de bonnes actions à son crédit mais il a commis toutes sortes d'abus de pouvoir et le peuple en est fatigué.

M. Sauvé définit ensuite ce qu'est le devoir de l'électeur à la lumière des principes qui ont inspiré la Confédération. Il ne s'agit pas de servir des intérêts de candidats ou de politiciens qui diront n'importe quoi pour critiquer des adversaires et qui soulèveront les pires préjugés pour aveugler l'électoral afin que celui-ci ne voie pas leurs propres fautes. Le devoir de l'électeur et de l'homme public est de considérer le problème canadien non seulement du point de vue des intérêts - purement matériels, mais à la lumière et à la chaleur féconde des principes supérieurs de la philosophie chrétienne.

"La Confédération a uni les provinces canadiennes dans le but de les organiser de façon à se compléter, à s'aider mutuellement et à former une organisation économique, une association coopérative puissante pour l'exploitation rationnable de nos richesses naturelles. A l'avantage de notre population que de faire du Canada une grande nation autonome dans l'Empire britannique, nous ne pouvons ignorer ce but de la Confédération, ni éviter d'orienter leurs prérogatives et leur politique vers la réalisation de ce but dans l'entente harmonieuse des principes races qui ont fait cette union fédérale et de nos nouveaux concitoyens. Comme nos fils, nous devons river nos immigrants au sol du Canada; nous devons les attacher à nos institutions par des liens d'amour patriotique, de fierté nationale, d'idéal canadien, par la culture d'un canadienisme pur, à base de loyauté, de saine notion du devoir civique; nous devons chercher autant que possible de faire disparaître les causes de querelle qui nous empêchent de bénéficier des services que nos meilleurs hommes pourraient rendre et qui sèment le désarroi.

Le devoir de l'électeur est de juger les questions politiques qui

sont soumises à son jugement et à sa conscience. S'il veut être respecté des hommes publics et il n'a qu'à porter une attention sérieuse à la politique et à ses problèmes; il n'a qu'à montrer son mépris pour les politiciens de bas étage qui ne font rien au parlement et qui sollicitent des mandats, au moyen de préjugés infâmes pour continuer à faire de la politique une exploitation odieuse et néfaste.

"Le devoir du peuple est de fournir aux deux partis politiques des hommes compétents, des hommes de caractère, des patriotes. Il en y a eu dans le passé: etc., etc. sont la preuve. La Providence, qui est la justice parfaite, a distribué ses dons également dans la société. Il y a de bons et brillants citoyens dans les partis; il doit s'en trouver aussi dans les partis aux parlements. Le parti libéral de notre province n'a pas le monopole du patriotisme. Le bon Dieu n'a pas décrété qu'après le patriotisme de M. Taschereau, de M. Nichol et de M. Perron, ce sera le déjoule.

Le parti conservateur a été fondé au Canada et en Angleterre, comme ailleurs, pour être l'organisme modérateur dans la politique; pour être le facteur intermédiaire entre l'individu et l'Etat; contre les politiciens fanatiques de toutes les nuances, qui préconisent au gré de leurs préjugés, de leurs intérêts, de leurs passions, la politique de l'individualisme à outrance ou de l'universelle providence de l'Etat. Voilà la saine doctrine du conservatisme et quiconque la nie dans ses actes politiques, n'est pas un conservateur. Et s'il se proclame conservateur, il comprend mal la doctrine conservatrice ou il veut se servir de notre parti pour des spéculations. C'est un loup dans la bergerie. Le parti conservateur a été fondé pour être l'ennemi de tous les fanatismes et de tous les extrémismes.

"C'est avec cet esprit, dit-il, que je me présente devant l'électorat de ma province. J'ai dû parfois placer au-dessus des amitiés bien chères mon devoir d'homme public.

M. Taschereau dit souvent pour vanter son administration: "Le parti libéral a dépensé \$40,000,000.00 pour les chemins; et les conservateurs il y a trente ans dépensait \$33.00. Donc Sauvé qui est conservateur ne doit pas avoir la confiance du peuple!"

Aujourd'hui, le premier ministre pour essayer de se défendre contre les représentations d'un journal au sujet d'une triste vente de son parti, en 1900, est forcé de se contredire en disant: "Le gouvernement d'aujourd'hui ne peut être tenu responsable de ce qui s'est fait en 1900 alors que l'on s'appuyait pour agir sur les données de l'époque?" Comment, moi, devrais-je alors être tenu responsable de l'administration de gens qui - sont politiquement morts depuis plus d'un quart de siècle?

M. Taschereau et ses amis ont prétendu aussi que tel homme public ne méritait pas la confiance du peuple parce qu'il avait vendu à un prix relativement modique une terre à bois qui fit plus tard la fortune de son acquéreur. C'est le cas de son parti.

M. Sauvé traite ensuite des problèmes agricoles et reproche au gouvernement de ne pas donner aux agronomes l'indépendance que leur position exige pour qu'ils aient la confiance du public.

Les besoins annuels du Japon pour le caséine augmentent constamment et la Nouvelle-Zélande en fournit presque la totalité. Le Japon importe chaque année de 400 à 500 tonnes de ce produit.

**Rentreu**  
ACORN RANGES  
Pour pâtisseries légères et floconneuses  
Pour catalogue, écrire Dept L-3  
Rentreu Machinery Co. Limited  
Bureau-chef, Montreal, Ont.  
Sussess, N.-B., Montreal, Que., Milwaukee, Wis., E.-U.

**BREVETS D'INVENTION**  
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis  
MARION & MARION  
884, rue de la Montreuil, Montreal, Quebec.  
et Washington, D. C.

**Guérissez les Rhumatismes**  
Connaissant par expérience les terribles souffrances causées par le rhumatisme, Madame J.-E. Hurst, habitant au numéro 204 Davis Avenue, D.-58, Bloomington, Ill., est si reconnaissante d'avoir obtenu sa guérison que, par pure gratitude, elle désire dire aux autres qui souffrent de cette maladie comment se débarrasser de leurs tortures d'une façon très facile dans leurs propres demeures.  
Madame Hurst n'a rien à vendre. Détachez tout simplement cet avis, adressez-le lui avec votre nom et adresse et elle se fera un plaisir de vous faire parvenir gratuitement l'information désirée. Ecrivez-lui immédiatement avant de l'oublier.

**50,000 Moissonneurs Demandés!**  
VOYAGEZ PAR LE **PACIFIQUE CANADIEN**  
Prix des Billets  
**\$15** Voyage d'aller pour WINNIPEG plus 1/2 cent par mille au-delà pour toutes les stations dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta jusqu'à Edmonton, Calgary et Macleod inclus.  
**\$20** Retour de WINNIPEG plus 1/2 cent par mille de la station de départ jusqu'à Winnipeg.  
De toutes les stations dans la province de Québec-Mégantic, ville de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rigaud et Lachute inclus.  
De toutes les stations dans la province de Québec à l'ouest de Rigaud, Dalhousie Mills et Lachute.  
BILLETS bons sur trains réguliers aussi sur les  
TRAINS SPECIAUX  
De Montréal (gare Windsor), 12.30 p.m. et 10.00 p.m. le 28 août.  
D'Ottawa à 1.00 p.m. le 1er septembre.  
Wagons-colombiers avec banquettes-lits. Wagons spéciaux pour les femmes et les Yvelles.

# Un Pas de Géant

Le commerce d'exportation de la crème canadienne aux Etats-Unis a fait, cette année encore, un pas de géant. Durant l'année finissant le premier juillet 1925, les exportations se sont élevées à 3,789,000 gallons de crème, représentant approximativement \$6,000,000. Au prix moyen du beurre à 35 1/2 cts la livre, ces exportations représentent environ 300,000 boîtes de beurre ou encore 500,000 boîtes de fromage.

Les producteurs de beurre et de fromage savent quels bienfaits résultent de cette diminution de la production du beurre a contribué à produire sur les prix de ce produit, cette année.

Notre maison a contribué pour une large part dans ces exportations de crème. Elle a donc rendu de grands services à la classe agricole.

Continuez-nous votre patronage et vous bénéficiez de nos services.

Nous sommes particulièrement bien placés pour recevoir et vendre, aux plus hauts prix du marché, les volailles vivantes et les oeufs que vous nous expédiez.

## Crémeries Mont-Royal

LIMITÉE

580-590, rue Marie-Anne est, Montréal

# Machines Modernes

Propriétaires de beurrieres, fromageries et laiteries; manufacturiers de crème glacée, désirez-vous améliorer votre production?

Installez-vous des machines modernes et vous atteindrez alors votre but.

Nous avons continuellement en main tout ce dont vous pouvez avoir besoin, à savoir :

- |                              |                          |
|------------------------------|--------------------------|
| Baratte "Simplex"            | Homogénéisateurs         |
| Baratte "Gosselin"           | Steriliseurs             |
| Baratte "Kwick"              | Refrigerateurs           |
| Pasteurisateur "Gosselin"    | Bassins à crème          |
| Pasteurisateur "Lacoursière" | Embouteilleuses          |
| Séparateurs "Titan"          | Bassins à lait écrémé    |
| Séparateurs "Simplex"        | Babcocks à main          |
| Pompes sanitaires            | Babcocks à pouvoir       |
| Pompes centrifuges           | Bouilloires verticales   |
| Pompes à vapeur              | Bouilloires horizontales |
| Condensateurs                | Engins à vapeur          |
| Congélateurs                 | Balances à lait          |
| Concesseurs à glace          | Balances à crème         |
| Cabinets pour crème glacée   | Balances à humidité      |
| Tinettes pour crème glacée   | Presses à fromage        |
| Essences pour crème glacée   | Moules à fromage         |

Et ces machines sont faites pour diverses capacités, c'est-à-dire qu'elles ont leur place chez le petit comme chez le gros fabricant.

N'oubliez pas que nous avons aussi un bon assortiment de machines de seconde main réparées et garanties pour donner un bon rendement.

Pour toutes informations,

Ecrivez — Téléphonnez — Venez me voir.

## B. TRUDEL & CIE,

36-38 Place d'Youville, Montréal.

Tel: Main 0118 Casier Postal 484

# Les Prix de la dernière Heure

PRIX DU GROS A MONTRÉAL DERNIERE CORRECTION LUNDI A 1.00 HEURE P. M.

## CE QUE VOUS VENDEZ

<b>BEURRE DE BEURRIERE</b>	<b>PIGEONS VIVANTS</b> le couple	<b>VEAUX DE LAIT ABATTUS</b> la lb
Pasteurisé spécial.....\$0.00	Jeune.....\$0.35	Choix.....\$0.12
Pasteurisé No 1.....3.58 1/2	Vieux.....0.20	No 1.....0.10
No 1.....0.37 1/2		No 2.....0.09
No 2.....0.37 1/2	<b>LAPINS</b> la lb.	No 3.....3.00
<b>BEURRE DE FERME</b> la lb.	No 1 (4 lbs et plus).....\$0.13	<b>VEAUX DE CHAMPS VIVANTS</b>
No 1.....\$0.32	<b>LIÈVRES</b> le couple	No 1.....les 100 lbs.
No 2.....0.30	No 1.....\$0.00	No 2.....5.50
No 3.....0.29		No 3.....4.50
<b>FROMAGE COLORÉ</b> la lb.	<b>MIEL BLANC</b>	<b>VEAUX DE CHAMPS ABATTUS</b>
Spécial.....	No 1.....\$0.10	No 1.....les 100 lbs.
No 1.....0.21	No 2.....0.	No 2.....\$
No 2.....0.20	No 3.....0.	
<b>FROMAGE BLANC</b> la lb.	<b>MIEL AMBRE</b> la lb.	<b>BOUVILLONS VIVANTS</b> les 100 lbs
Spécial.....\$0.	No 1.....\$0.09	Choix.....6.00 à 6.00
No 1.....0.21	No 2.....0.09	No 1.....5.00 à 5.00
No 2.....0.20	No 3.....0.	No 2.....3.50 à 4.50
<b>OEUFS</b> la douz.	<b>MIEL BRUN</b> la lb.	<b>TAUREAUX VIVANTS</b> les 100 lbs.
Frais Spéciaux.....\$0.43	No 1.....\$0.08	Choix.....\$
Frais Extras.....0.37	No 2.....0.07 1/2	No 1.....5.50 à 6.00
Frais Premiers.....0.34	No 3.....0.	No 2.....4.50 à 5.00
Frais Seconds.....0.30	<b>SIROP D'ÉRABLE</b> le gal.	No 3.....3.50 à 4.00
<b>POULES VIVANTES</b> la lb.	No 1 (nouveau).....\$1.50	<b>TAUREAUX VIVANTS</b> les 100 lbs.
Qual.: choix, 5 lbs et plus.....\$0.23	No 2.....	Choix.....\$
Qual.: bonne, 4 à 4 1/2 lbs......21	No 3.....	No 1.....4.25 à 4.50
Qual.: moyenne, 4 lbs et plus......18	<b>SUGRE D'ÉRABLE</b> la lb.	No 2.....3.00 à 3.50
Qual.: passable, 3 lbs et plus......17	No 1 (nouveau).....0.13	No 3.....1.50 à 2.50
<b>POULES ABATTUES</b> la lb.	No 2.....0.12	<b>TAURES VIVANTES</b> les 100 lbs.
Qual.: choix de 6 lbs chacune.....	No 3.....0	Choix.....\$
Qual.: bonne, 5 lbs et plus.....	<b>AGNEAUX VIVANTS</b> la lb.	No 1.....4.25 à 4.50
Qual.: moyenne, de 4 à 5 lbs.....	No 1.....12.00 à 12.50	No 2.....3.00 à 3.50
Qual.: pas. moins de 4 lbs.....	No 2.....11.00 à 11.50	No 3.....1.50 à 2.50
<b>POULETS VIVANTS (printemps)</b> la lb.	<b>AGNEAUX ABATTUS</b> la lb.	<b>PEAUX VERTES</b> la lb.
Qual.: bonne, 5 lbs et plus.....\$0.24	(à la campagne).....\$0.00	Peaux de bœufs (moins de 48 lbs).....\$0.12
Qual.: moyenne 2 1/2 lbs et plus.....\$0.21	No 1.....0.00	Peaux de bœufs (plus de 48 lbs).....0.10
Qual.: passable 2 1/2 lbs et plus.....\$0.20	No 2.....0.00	Peaux de taureaux.....0.18
<b>POULETS ABATTUS</b> la lb.	No 3.....0.	Peaux de veaux (chaque).....1.25
Qual.: bonne, 5 lbs et plus.....	<b>MOUTONS VIVANTS</b> les 100 lbs.	Peaux d'agneaux (la peau).....0.65
Qual.: moyenne, 4 1/2 à 5 lbs.....	Choix.....\$	Peaux de chevaux (la peau).....3.50
Qual.: pass., moins de 4 1/2 lbs.....	No 1.....6.00	<b>LAINES</b> la lb.
<b>DINDES VIVANTES</b> la lb.	No 2.....\$4.00	Lavée No 1.....\$ à 0.37
Qual.: choix, plus de 9 lbs, chao......21	No 3.....	Lavée No 2.....\$ à 0.35
Qual.: bonne......19	<b>MOUTONS ABATTUS</b> la lb	Non lavée No 1.....\$ à 0.27
Qual.: moyenne......16	Choix.....\$	Non lavée No 2.....\$ à 0.24
<b>DINDES ABATTUES</b> la lb.	No 1.....	Non lavée No 3.....\$ à 0.00
Qual.: choix.....	<b>PORCS VIVANTS</b> les 100 lbs.	<b>FOIN DE MIL</b> au char, la tonne
Qual.: bonne.....	Porcs.....\$13.75	Extra No 2. (point d'exp.).....\$10.00
Qual.: passable.....	Sélects (à bacon).....\$14.50	No 2.....9.00
<b>OIES VIVANTES</b> la lb.	Truies.....\$11.00	No 3.....8.50
Qual.: bonne.....	<b>PORCS ABATTUS</b> les 100 lbs.	<b>FOIN DE TRÈFLE</b> la tonne
Qual.: moyenne.....	No 1 (120 à 150 lbs).....\$19.00 à \$20.50	No 1 (trèfle mêlé).....\$ 9.00
<b>OIES ABATTUES</b> la lb.	No 2 (90 à 115 lbs).....	No 2.....\$ 8.00
Qual.: bonne.....	No 3 (175 à 225 lbs).....10.00 à \$11.00	<b>PAILLE</b> la tonne
Qual.: moyenne.....	<b>VEAUX DE LAIT VIVANTS</b>	Bonne.....\$5.00 à 6.00
<b>CANARDS ABATTUS</b> la lb.	Choix.....les 100 lbs.	<b>PATATES</b> au char \$0 lbs.
Qual.: choix.....	No 1.....\$ 8.00 à 9.00	Blanches M.V.....40.00
Qual.: bonne.....	No 2.....\$7.00 à 8.00	Rouges.....30.00
<b>CANARDS VIVANTS</b> la lb.	No 3.....\$6.00 à 7.00	Canadiennes Nouvelles.....\$0.70
Qual.: bonne (jeunes).....\$0.17		<b>PÈVES</b> le mt.
Qual.: moyenne.....0.15		No 1.....\$3.00
		No 2.....\$2.65
		<b>POIS</b> le mt.
		No 1.....\$2.50
		No 2.....2.40

## CE QUE VOUS ACHETEZ

<b>FARINE A PAIN</b> le char, le baril, en sacs.	<b>BLÉ D'INDE</b>	<b>SAINDOUX</b>
Regal.....\$9.30	No 2 jaune (fonds amé.).....\$1.12	Tinette de 60 lbs.....\$0.19 1/2
Fleur de lis.....8.60	No 3 jaune.....1.00	Sacs de 20 lbs.....0.20
Daily Bread.....8.60	<b>AVOINE</b>	<b>POISSON SALÉ</b> la lb.
Citadel Flour.....7.70	No 2 C. W.....le char, le mt	Morus verte moyenne No 1.....\$ 0.07
<b>FARINE A ENGRAIS</b>	No 3 C. W.....9.62	Haddock (frais).....0.07
1ère.....le char, le baril, en sacs.	No 1 d'alimentation.....0.60	Saumon rose (gelé).....0.20
2ème.....5.75	No 2.....0.57	Truite.....0.20
3ème.....4.35	<b>ORGE</b> le char, le mt.	Maquena.....0.10
<b>SOUS-PRODUITS DU BLÉ</b> le char, la tonne	No 3 C. W.....\$ 0.98	<b>TABA:</b>
Son.....\$28.25	No 4 C. W.....\$ 0.95	Grand Rouge.....(balles de 50 lbs) \$0.32
Gru rouge.....30.25	<b>SUCRE</b> les 100 lbs.	Grand Havane.....0.30
Gru blanc (Laurentine).....33.25	Granulé (sac de jute).....\$6.50	Petit-canaden.....(balles de 25 lbs) 0.30
Criblures de blé moulues.....22.25	Granulé (sac de coton).....3.50	Rouge Quescl.....0.45
Middlings.....36.25	Cassonade No 1.....6.10	<b>PÉTROLE</b> le gal.
<b>MOULÉES</b>	Cassonade No 2.....6.00	Impérial Royale: (barils de bois de 42 galls).....\$0.20
"Success".....la tonne, au char.....\$44.25	<b>MELASSE</b> le gal.	Impérial Royale: (barils d'acier 47 galls).....0.20
"Union".....45.25	No 1 (Baril de 25 gallons).....\$0.65	<b>GAZOLINE</b> le gal.
<b>GRAIN MOULU</b> le sac de 98 lbs.	No 1 (Baril de 99 gallons).....0.60	Impérial premier: (barils de 47 galls).....\$0.24 1/2
Blé d'Inde moulu.....\$2.65	No 2.....0.59	Queens.....0.27 1/2
Blé d'Inde cassé.....2.65	<b>SEL</b> le sac.	<b>HUILE</b> le gal.
<b>TOURTEAUX DE LIN</b> la tonne, au char.	Sel fin (sacs de 200 lbs).....\$1.66	Albro à machine: (le baril de 40 galls).....\$0.52
Première qualité.....\$54.25	Gros sel (sacs de 140 lbs).....1.40	Albro à automobile: (le baril de 40 galls).....1.10
<b>DRÈCHE SÈCHE</b> la Tonne	Sel en pierre (sacs de 100 lbs).....1.25	
Drèche Sèche.....\$26.00	<b>LARD SALÉ</b> le baril de 200 lbs.	
	Gras de dos.....\$47.00	
	Gras d'épaule.....41.00	

Le Bulletin des Agriculteurs n'achète ni ne vend aucun produit.

### Comment se protéger contre les moustiques

Tous ceux qui travaillent dans les forêts et dans les mines, ainsi que les villégiateurs, savent que l'on peut se protéger contre les attaques des moustiques, des mouches noires et des autres insectes de la forêt au moyen de boucane, mais pour que la boucane soit réellement utile, dit M. M. B. Dunn, de la Division de Pentomologie, Ministère fédéral de l'Agriculture, dans un feuillet sur ce sujet, il faut que le foyer qui la fournit soit bien construit. Dans ces conditions, elle peut durer une heure. Voici comment on procède:

On dépouille des débris et de la terre humide qui la recouvre une étendue de plusieurs pieds carrés, afin d'exposer le sol minéral. On fait un feu vif sur cet emplacement, puis on y ajoute plusieurs gros morceaux de bois sec et l'on allume ce feu jusqu'à ce qu'une

couche considérable de charbons ardents se soit formée. Pendant que le feu brûle, on fait une provision de bois sec et l'on ramasse sur le sol de la forêt, des fougères vertes, des arbrisseaux, de la terre végétale humide, du bois pourri et d'autres débris pour en faire un gros tas. On met alors sur le feu d'autres morceaux de bois sec et dès qu'il brûle bien on recouvre le tout d'une partie des matériaux humides recueillis; il en résulte une fumée épaisse qui se maintiendra pendant quelque temps, sans autre attention que l'apport, de temps à autre, de quelques matériaux humides ou de quelques gouttes d'eau si le feu devenait trop vif et émettait de grandes flammes. Sous une tente, on peut obtenir cette boucane dans une chaudière ou dans un pot; on suit autant que possible le même procédé, en ayant soin d'empêcher que des étincelles ne sortent.

M. Dunn explique également, dans son feuillet qui est bien illus-

tré, la façon de construire des tentes avec des rideaux contre les mouches, et tous les autres moyens de protection contre les insectes nuisibles, sans négliger la ventilation de la tente. Il donne également un certain nombre de prescriptions pour faire des solutions protectrices. On pourra se procurer ce feuillet gratuitement, en s'adressant au Bureau des publications, Ottawa.

**Calculs biliaires**

M. B. Z. Dunklan, d'Arlington, Nebr., écrit: "Ma femme a souffert terriblement de calculs biliaires et aucun docteur n'a pu la soulager. Depuis qu'elle a pris du Novoro du Dr Pierre, elle n'a plus souffert." Ce remède végétal bien connu agit sur la foie et les reins et régularise les selles. Les pharmaciens ne peuvent pas le vendre, il est fourni par le Dr Peter Fahrney & Son Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

# Beurre-Fromage

Les plus hauts prix du marché

Remises promptes et exactes, voilà ce que nos expéditeurs obtiennent chez nous.

## ADRESSEZ NOUS

Votre prochain envoi de beurre et de fromage et vous pourrez juger.

PRIX PAYES POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 22

### BEURRE

Pasteurisé spécial.....	38 1/4
Pasteurisé no 1.....	38
No 1.....	37
No 2.....	36

### FROMAGE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 15

Blanc	Spécial.....	20 1/2	Coloré
Spécial.....	No 1.....	20 1/2	No 1.....
No 1.....	No 2.....	19 1/2	No 2.....
No 2.....			

### A VENDRE

#### BEURRE

Pasteurisé, en pains d'une livre, boîtes de 50 lbs.....	40
Pasteurisé, solide, 50 lbs, la livre.....	39

## Trudel, Ayer, Limitée

Entrepôts de la Commission du Havre Montréal.

# Cinq Remèdes qui Méritent Votre Confiance, parce qu'ils sont le Fruit de 25 Ans d'Expérience

LES PILULES TONIQUES DU DR COMTOIS sont indiquées dans les maladies suivantes: Maux d'estomac, indigestions, maladies du foie, palpitations du coeur, constipation, faiblesse, nervosité, épuisement général, sensation de fatigue et surtout amaigrissement. Prix, \$1.00 la boîte pour un mois de traitement.

LES PILULES RENALES DU DR COMTOIS. Pour: mal de dos, mal de reins et de la vessie, miction douloureuse et fréquente, incontinence d'urine, crystallurie, urine blanche et avec dépôt, gonflement des paupières au lever, œdème et engorgement des pieds et des mains, essoufflement au moindre travail. Prix, 50 cents la boîte, traitement de 15 jours.

LES TABLETTES MIGRAINE DU DR COMTOIS. Pour: indigestions, la fièvre, la migraine, la grippe, mal de tête, mal de dents et douleurs névralgiques. Prix, 25c la boîte de 12 tablettes.

LES PILULES PURGATIVES DU DR COMTOIS. Pour constipation habituelle, mauvaise digestion, besoin de sommeil après les repas, langue chargée, gaz de l'estomac et manque d'appétit. Prix, 25 cents la boîte de 50 pilules.

L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE DU DR COMTOIS. Toujours le meilleur remède pour les cas de rhumatisme rebelle à tout autre traitement. Prix \$2.50 la bouteille pour un traitement. Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15 cents.

Tous ces remèdes vous seront envoyés franco par la malle sur réception du prix.

## DR. JOS. COMTOIS

ST-BARTHELEMI Co. BERTHIER, P.Q.  
En vente aussi à Montréal, à la Pharmacie Laurent,  
1634, rue Saint-Jacques.  
(Mentionnez le Bulletin des Agriculteurs)

## La campagne de l'Union

Vous avez fondé votre cercle. Demandez la papeterie de l'Union et allez en fonder un dans la paroisse voisine. Faites la campagne de l'Union!

# La Crème

Cette question vous interesse-t-elle??

si OUI

## MONTREAL DAIRY COMPANY LIMITED

se fera un devoir de

### Vous donner tout Renseignement

Même si vous n'expédiez pas à notre Compagnie

Est 3000 290 Ave Papineau

**Tomates VICTORIA Entières, Juteuses**

Le Mets sera Meilleur

LAPORTE-MARTIN LIMITEE, Montréal et Québec

# REVUE DES MARCHES

( Pour la semaine finissant le 22 août )

## PRODUITS AGRICOLES

### BEURRE

Arrivages de la semaine dernière: 33,636 colis de beurre, soit une augmentation de 3106 colis sur la semaine précédente et 9392 colis pour la même semaine il y a un an. Du 1er mai à date les arrivages augmentent 46,927 colis de plus que pour la même période de l'année dernière.

Par suite du surcroît des arrivages et de la faible demande extérieure, les transactions ont été calmes et peu nombreuses. Les prix ont également porté la marque de la situation, faiblissant d'une fraction. Le commerce local a aussi été plutôt calme. Le No 1 pasteurisé des Cantons de l'Est touchait de 39 à 39 1/4 cents; le No 1 de crème de 38 à 38 1/4 cents et le No 2 de crème de 37 à 37 1/4 cents.

### FROMAGE

Arrivages de la semaine dernière: 62,653 meules, soit 3,704 de moins que la semaine dernière et une augmentation de 12,223 meules de plus que pour la même semaine de l'année dernière. Depuis le début de la saison, les arrivages ont été de 53,000 meules de plus que l'année dernière.

Le commerce a été relativement faible ainsi que la demande locale. Les prix étaient comme suit: No 1 blanc de l'Onest ainsi que le coloré: 21 3/8 cents à 21 1/2 cents la livre; les qualités de l'est se cotaient de 21 1/8 cents à 21 1/4 cents la livre.

### OEUF

Les arrivages d'œufs, samedi dernier, ont été de 7098 caisses en comparaison de 1482 caisses, samedi 15 août et 911 caisses pour le même jour l'année dernière. Les arrivages d'œufs pour la semaine ont été de 7457 caisses contre 9830 la semaine précédente et 7893 caisses pour la même semaine il y a un an. Les arrivages complets depuis le premier mai de cette année ont été de 199,487 caisses contre 239,728 caisses pour la même période de l'année dernière. Les prix n'ont pas varié et le commerce a été plutôt calme par suite de la température qui persiste à demeurer chaude.

### FARINE ET MOULEE

Les transactions sur le marché de la farine samedi, étaient calmes. Le marché était sans aucun intérêt spécial, les prix demeurant fermes. La farine de première qualité se cotait à \$9.30, la seconde qualité à \$8.80 et la farine de boulangerie à \$8.60 le baril moins 10 pour cent pour la farine au complet.

La farine d'hiver présentait une attitude très ferme par suite de la rareté de l'approvisionnement, particulièrement à demande. Les ventes ont été peu nombreuses et les prix étaient de \$6.70 à \$6.90 le baril, pour la seconde qualité.

Il n'y a pas eu de changement dans le marché de la moulée, qui s'est maintenu ferme avec une demande raisonnable et peu d'offres. La moulée du Manitoba se cotait à \$28.25, \$30.25 et \$6.25 la tonne, moins 25 cents la tonne pour du comptant. L'avoine roulée touchait graduellement \$3.65, \$3.75 le sac de 90 livres.

### L'exposition

#### des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 21. — L'exposition des Trois-Rivières qui a lieu du 24 au 29 août est une des plus importantes du pays. Le gouvernement fédéral a reconnu ses mérites en la plaçant dans la classe A dont font seuls partie avec elle, dans notre province, les expositions de Sherbrooke et Québec.

Il y a vingt sept ans qu'existe l'exposition des Trois-Rivières. Entreprise privée durant 17 ans, elle passa le 18 novembre 1915 entre les mains de la ville des Trois-Rivières qui l'administre par une commission spéciale composée des membres du Conseil et dont le président est le maire de la ville.

L'exposition des Trois-Rivières a un double caractère: elle est d'abord agricole, répondant en cela au programme tracé par ses fondateurs, l'Association Agricole du district des Trois-Rivières, mais elle est aussi industrielle, tenant compte du progrès économique de la ville du St-Maurice. Sous la gérance du Dr J. H. Vigneau, un expert en matière d'élevage, l'exposition des

Trois-Rivières a su depuis quelques années attirer les plus grands éleveurs de la province et même des éleveurs extérieurs de provinces aussi éloignées que l'île du Prince-Edouard. Tous les éleveurs s'accordent à reconnaître son influence dans l'amélioration des méthodes d'élevage. C'est notable surtout dans les races porcine et ovine.

Il n'y a pour bien dire que deux ans que l'industrie occupe une grande place à l'exposition des Trois-Rivières. Mais les progrès ont été si rapides que cette année à la demande de l'Association des manufacturiers canadiens, la commission de l'exposition a décidé d'adopter une grande aile à sa bâtisse de l'industrie. Seuls les manufacturiers exposent leurs produits. Au tout premier rang on verra l'industrie du papier. A ses côtés on trouvera celle du coton représentée dans notre ville par la Wabasso Cotton Company.

La grande fonderie Canada Iron Foundries y exhibera ses célèbres produits. Toutes les industries de notre région y seront représentées et même plusieurs de l'extérieur.

A ces deux grandes divisions de l'exposition des Trois-Rivières, nous pourrions ajouter plusieurs subdivisions, l'exposition avicole, qui aura cette année un millier de sujets, l'exposition du beurre et du fromage qui se développe rapidement, et enfin l'exposition des produits ménagers.

L'exposition des Trois-Rivières possède l'une des plus remarquables pistes de courses de l'Amérique. Située sur un plateau élevé et sablonneux, elle jouit d'un merveilleux et quotidien et même les plus fortes pluies ne lui nuisent aucunement.

Cette exposition des Trois-Rivières constitue un centre de ralliement pour l'immense région dont Trois-Rivières est pour ainsi dire le pivot économique. Le Canadien Pacifique et les nombreux services d'autobus de la rive sud y amènent annuellement des dizaines de milliers de visiteurs.

Son succès sourit cette année plus grand que jamais. Dans maintes divisions on constate une augmentation de cinquante pour cent ou plus dans le nombre des exposants.

# La mise en conserve des fruits et légumes

**Principes.** — La conservation des produits dans des bocaux de verre est un art domestique relativement nouveau, dont le succès dépend de l'application de certaines lois bien connues, et que voici:

(1) Toutes les pourritures, les moisissures, les fermentations et la décomposition des produits alimentaires sont causées par des formes minuscules de vie connues, appelées bactéries, levures et moisissures.

(2) Ces formes minuscules de vie existent dans l'atmosphère; elles se trouvent partout dans la nature, et spécialement dans les produits alimentaires ou à la surface de ces produits.

(3) Après qu'un produit alimentaire, spécialement les fruits ou les légumes, est arrivé à une certaine phase de maturité, ces formes minuscules de vie, si les conditions sont favorables, se multiplient avec une rapidité excessive et se nourrissent de ce produit et elles le détruisent.

(4) Une chaleur suffisante, maintenue pendant une longueur de temps suffisante, détruit toutes ces formes de vie.

**Comme il faut faire pour réussir.** — Ce qu'il faut faire pour avoir des bonnes conserves peut se résumer en deux phrases.

Premièrement, soumettre les produits à une chaleur suffisante pour détruire toutes les formes microscopiques de vie qui se trouvent à la surface ou à l'intérieur de ces produits.

Deuxièmement, après que ces formes de vie ont été détruites boucher hermétiquement les bocaux qui contiennent les produits pour les protéger contre les sources de réinfection, comme l'atmosphère ou les mains. Le produit se conserve alors indéfiniment. Ceci a été démontré par des milliers d'expériences.

Si les conserves se gâtent, c'est donc parce que la stérilisation ou la cuisson ont été insuffisantes ou que les bocaux n'ont pas été bien bouchés.

## COMMENT EBOUILLANTER OU BLANCHIR

On met les tomates, etc., dans deux épaisseurs de coton à fromage, et on les trempe dans l'eau bouillante. Pour ce qui est des épinards, le blanchiment réduit beaucoup le volume, et l'on peut alors remplir complètement les bocaux.

L'ébouillantage à pour but de dégager la peau pour que tous les fruits comme les tomates et les pêches puissent être facilement blanchiment.

Le blanchiment est plus énergique que l'ébouillantage, il consiste à laisser le produit pendant un court espace de temps dans une grande quantité d'eau bouillante; le blanchiment nettoie parfaitement et détruit toutes les bactéries à la surface du produit. Il aide souvent à améliorer le goût et dans quelques cas, il supprime les odeurs fortes ou mauvaises. Les pêches et les poires blanchies ont un aspect plus transparent, une texture meilleure et un parfum savoureux.

## LE PROCEDE EN DETAIL

1. Préparer les ustensiles nécessaires. Choisissez bien les bocaux et les couvercles, assurez-vous que tout est propre et que les bocaux sont imperméables à l'air.

2. Stérilisez les bocaux pendant 15 minutes en les mettant dans une bouilloire avec un faux fond. Il faut que l'eau soit froide dans la bouilloire et qu'elle remonte à au moins jusqu'à mi-hauteur des bocaux. Les bocaux sont mis debout et partiellement remplis d'eau, il ne faut pas qu'ils se touchent les uns les autres. Amenez lentement au point d'ébullition et faites bouillir 15 minutes.

3. Lavez les fruits et les légumes dans de l'eau froide et propre, préparez les légumes comme vous le feriez si vous vous prépariez à les faire bouillir pour le dîner, et préparez ces fruits comme si vous vouliez les servir.

4. Blanchiment — Mettez les produits que vous voulez conserver dans un panier de fil de fer et plongez-les dans l'eau bouillante pendant une période variant de une à vingt minutes.

5. Passage à l'eau froide — Immédiatement après les avoir sortis de l'eau bouillante, plongez les produits dans l'eau froide et laissez-les, y jusqu'à ce qu'ils soient froids au toucher.

6. Embouteillage à froid — Mettez les légumes ou les fruits refroidis dans des bocaux stérilisés.

7. Aux légumes, ajoutez du sel (une cuillerée à thé par bocal d'une pinte) et remplissez le bocal avec de l'eau bouillante jusqu'à ce qu'il déborde.

8. Aux fruits ajoutez du sirop suivant les instructions données dans le tableau relatif au sirop.

9. Mettez une nouvelle rondelle de caoutchouc et posez le couvercle en verre, mais ne bouchez le bocal que partiellement.

10. Stérilisez en mettant les bocaux dans une bouilloire ayant un faux fond. L'eau de la bouilloire devra remonter au moins jusqu'à mi-hauteur de l'extérieur des bocaux, et les bocaux doivent être debout dans la bouilloire. Pour la durée de la stérilisation, voir le tableau qui sera reproduit à la fin de ces notes. Prendre l'heure après que l'eau commence à bouillir.

11. Sortez les bocaux de la bouilloire lorsque la stérilisation est terminée et bouchez hermétiquement immédiatement, en serrant le couvercle. Il faut que le couvercle bouche hermétiquement; il ne faut pas l'ouvrir avant que l'on ne soit prêt à consommer les produits. Retournez les bocaux pour voir s'ils ne coulent pas.

12. Lorsque les produits sont refroidis, lavez les bocaux, étiquetez et datez-les, mettez-les dans un endroit sec, frais et sombre, ou enveloppez chaque bocal dans du papier pour empêcher que les produits ne blanchissent.

## PAS D'EMPOISONNEMENT A CRAINDRE

On ne court pas le moindre danger de s'empoisonner en mangeant des fruits et des légumes conservés par le système de l'embouteillage à froid, ou par tout autre système décrit, pourvu que l'on suive les instructions données.

Il n'existe pas de bactéries et il ne peut en exister dans les produits bien embouteillés.

Du reste, si l'on avait des doutes sur la qualité des premières conserves de fruits ou de légumes que l'on a faites, il suffirait de les faire bouillir pendant une dizaine de minutes après avoir ouvert le bocal pour les rendre tout à fait sûrs. Ceci s'applique aussi aux fruits comme les pêches ou les poires.

## QUELQUES EXPLICATIONS

Pour réussir dans la fabrication des conserves, trois choses sont nécessaires, la chaleur, des rondelles de caoutchouc et des bocaux parfaits. La chaleur détruit tous les organismes de pourriture; les rondelles et les bocaux les empêchent d'entrer.

La stérilisation consiste à faire bouillir les produits dans la vapeur ou l'eau bouillante, assez longtemps pour détruire les bactéries, les moisissures, etc.

Lorsqu'on dit "boucher hermétiquement" ceci veut dire que l'on doit employer une nouvelle rondelle de caoutchouc et un bocal sur lequel on peut compter pour empêcher l'air d'entrer.

Si vous vous servez du système décrit ci-après vous aurez des fruits et des légumes qui se conserveront pendant cette année. Essayez ce système cette année, si vous ne l'avez pas déjà fait.

## L'EMBOUTELLAGE A FROID

C'est là une phrase dont on se sert pour décrire le système de traitement le plus usité. Presque tous les légumes sont embouteillés de cette manière. On les met froids dans les bocaux et on les fait cuire de l'un ou l'autre des trois manières décrites dans les trois paragraphes suivants.

La stérilisation peut se faire de trois manières différentes, dont chacune a ses avantages.

(1) Une seule cuisson. — C'est le moyen le plus généralement employé; bien exécuté, il réussit presque toujours. On se sert d'un pot ordinaire ou d'un bouilloire à laver en faisant un faux fond avec des lattes pour empêcher que les bocaux ne viennent en contact avec le fond et qu'ils ne se cassent. L'eau dans la bouilloire doit venir jusqu'à mi-hauteur des bocaux si ce sont des fruits; si ce sont des légumes, elle doit recouvrir les bocaux d'au moins un pouce. Une bouilloire à vapeur comme celle dont on se sert ordinairement dans la cuisine fait bien l'affaire et elle est un peu plus commode que la bouilloire à laver.

(2) Cuisson intermittente en bocal. — Ce système est le même que le No 1 sauf que la stérilisation des denrées se fait en trois périodes différentes, trois jours de suite. Il ne peut y avoir d'échecs avec cette méthode si elle est bien suivie. Ainsi au lieu de faire bouillir les bocaux trois heures de suite, on les fait bouillir chacun une heure par jour pendant trois jours. Cependant ce système exige plus de combustible et plus de travail, il faut toucher les bocaux plusieurs fois; c'est là l'inconvénient.

(3) Cuisson par la vapeur ou par pression (Stérilisation par la pression). — Ceci se fait dans une bouilloire à vapeur que l'on peut fermer afin de produire de la vapeur sous pression. C'est le moyen le plus utile et le plus rapide, mais il exige un appareil spécial. L'avantage de ce système est qu'il exige moins de temps et qu'il est plus parfait. On peut se procurer de petites bouilloires à pression dans lesquelles on peut produire de six à trente livres de pression.

D'autres ustensiles recommandés sont la chaudière en émail, le pa-

## TABLEAU DU SIROP

Pour les fruits sucrés: 2 tasses de sucre pour 4 tasses d'eau bouillante.

Pour les fruits légèrement acides: 4 tasses de sucre pour 6 tasses d'eau bouillante.

Pour les fruits acides: 2 tasses de sucre pour 2 tasses d'eau bouillante.

Pour les fruits très acides: 1 tasse de sucre pour 2 tasses d'eau bouillante.

(A Suivre)

Nous vous invitons à nous envoyer votre crème.

Vous serez payés de hauts prix.

Nous savons que lorsqu'un patron est satisfait, il nous re-commande.

Vous aurez satisfaction.

Veillez nous écrire pour nos conditions.



975, Saint-André Montréal

## Les Livrets de l'Union

Quelqu'un, dans la paroisse, a-t-il en main les livrets de l'Union? Si oui, fondez votre cercle et faites votre rapport. Si personne n'a encore ces livrets, demandez-les au secrétaire général, 3 Notre-Dame Est, Montréal, et organisez-vous sans tarder.

L'année 1925 doit être l'année de l'organisation!

## P. POULIN & Cie, Limitée

39, Marché Bonsecours, Montréal.

### NOUS ACHETONS

LES VOLAILLES, LES OEUFS, par année. LE BEURRE.

Nos expéditeurs reçoivent la pleine valeur de leurs produits.

PAS DE COMMISSION DEDUITE

## L'EAU A LA FERME

On sait généralement que la mortalité résultant de la fièvre typhoïde, la plus grave des maladies dont les germes sont portés par l'eau, a diminué d'une façon remarquable depuis qu'un service public d'eau a remplacé le puits domestique dans les villes et dans les villages.

Cependant, dans les districts de campagne où la population est trop peu nombreuse pour qu'on puisse établir un service public d'eau, le cultivateur est forcé d'avoir son propre approvisionnement, qui est, dans la plupart des cas, un puits peu profond. Il a été démontré, à bien des reprises, que le puits est une source certaine de danger par les germes de typhoïde, de dysentérie, de diarrhée et d'autres désordres de ce genre que ses eaux peuvent contenir et cependant ils sont encore nombreux les cultivateurs qui ne se rendent pas compte de l'importance que présente un approvisionnement d'eau pure, non contaminée, ou du danger que la contamination présente pour leurs familles et leurs bestiaux.

Le puits de ferme est souvent mal placé, et il est exposé à être contaminé par les eaux de drainage, les cours de ferme, les citernes, les latrines, les champs fumés, les puits perdus, etc., ce qui montre bien que l'on ne se rend pas compte du danger que ces eaux présentent pour la santé. Il est indispensable que le puits se trouve à une distance raisonnable de ces sources de malpropreté. Il faut également qu'il se trouve sur un terrain plus élevé. Plus le sol est poreux, plus la distance entre la source de contamination et le puits doit être grande.

Même lorsque le puits est à une distance suffisante d'une source quelconque de pollution, il faut encore s'arranger pour que l'eau du sol filtre au moins à travers 12 à 15 pieds de terre avant de pénétrer dans le puits. La terre retient les germes et les impuretés des eaux de surface. Il faut pour cela que les

parois du puits, sur une profondeur de 12 à 15 pieds, soient étanches et imperméables à l'eau, pour que l'eau filtre à travers la terre. Naturellement le dessus doit être construit de façon à ce qu'aucune contamination ne puisse se produire.

L'eau peut être gravement contaminée, sans le montrer, par le goût ou par l'apparence. La clarté de l'eau n'est nullement une garantie de pureté. Mais lorsque l'eau d'un puits devient muqueuse ou tourbeuse après une forte pluie, il y a évidemment quelques défauts, car cet état indique que les eaux de surface y pénètrent sans être bien filtrées.

Les services de bactériologie et de chimie de la Ferme expérimentale centrale analyseront les échantillons d'eau soumis par les cultivateurs qui demeurent à une distance raisonnable. On fera bien de demander d'abord des renseignements sur la façon de prendre ces échantillons d'eau.

## Ficelle d'engrègement détériorée

Une cargaison de ficelle d'engrègement provenant d'un vaisseau qui prit feu à son arrivée à Montréal et qui a été endommagée par l'eau, a été mise sur le marché. On dit qu'elle est moisie. Il faudra donc y voir de près.

Il faut s'aider dans quelque chose qui nous dépasse tous les deux; il faut s'aider dans une grande œuvre à accomplir; il faut s'aider dans la postérité à élever et à dresser pour le grand combat national; il faut s'aider pour la religion, pour une grande œuvre philanthropique; il faut s'aider pour un idéal dans lequel on est en connexion et en communauté.

NIETZSCHE.

— Pour la plupart des hommes, se corriger consiste à changer de défaut.

G.-M. VALTOUR.

## Prix comparés du fromage

(PRIS DANS LES ENTREPOTS, A MONTREAL) SEMAINE FINISSANT LE 15 AOUT

Prix payé par la Coopérative Fédérée	Prix payé pour le fromage d'Ontario	Prix obtenus par U. D. C. à Montréal
Blanc 21 3-4	21 1-8	21 5-16 cts demandés
Coloré 20 1-2		

## Ventes publiques de beurre et de fromage

### VENREDI, LE 21

U. D. C. Montréal. — 1,015 boîtes de fromage No 1 blanc, 433 No 1 coloré 21 1-2 cts demandés, pas de vente.

Pictou. — 1,066 boîtes de fromage vendu 21 3-16 cts f.o.b. Pictou.

Parth. — 1,603 boîtes de fromage dont 135 vendues 21 et le reste 20 7-8 f.o.b. Perth.

### SAMEDI, LE 22

Belleville. — 2,882 boîtes de fromage, le coloré vendu 21 1-4, le

blanc, 21 1-8 f.o.b. Belleville.

Vankleek Hill. — 858 boîtes de fromage blanc vendu 21c. la livre f.o.b. Vankleek Hill.

Brockville. — 2,459 boîtes de fromage dont 709 boîtes vendues 21 3-16 c. f.o.b. Brockville.

Cornwall. — 3,127 boîtes de fromage vendu 21 3-16 f.o.b. Cornwall.

Napanee. — 1,459 boîtes de fromage vendu 21 5-16c. f.o.b. Napanee.

Saint-Hyacinthe. — 452 boîtes de fromage dont 285 vendues 20c.

et 33 boîtes de beurre pasteurisé vendu 38 1-2 c.

Victoriaville. — 2,500 boîtes de fromage vendues 19 5-8 c. la lb.

Madoc. — 321 boîtes de fromage vendu 21 c.

### LUNDI, LE 24

Montréal (Coopérative Fédérée) — 1,600 boîtes de beurre No 1 pasteurisé vendues 38 1-8, 1,200 boîtes No 1 vendues 37 1-8.

Montréal (U. D. C.) — 1,470 boîtes de fromage No 1 blanc vendues 21 3-16 f.o.b. Belleville.

## PETITES ANNONCES

(50 sous par insertion de 25 mots ou moins; 2 sous par mot additionnel)

### Animaux domestiques

#### A vendre

**RENARDS ARGENTES A VENDRE** Couple de renards argentés, pas de sujets de choix, conditions faciles. S'adresser à Raoul Sauvage, St-Alphonse de Granby, co. Shefford. (21-23-25-27-29-31-33-35-37)

**RENARDS NOIR-ARGENTE.** — J'ai à offrir dix renards noirs argentés avec soif, provenant de bonnes familles; la classe qui produit les bons sujets. Tous enregistrés dans le Registre National Canadien d'Ottawa.

Je fais aussi une spécialité des accessoires de ranches à remonter, broche anglaise spéciale, encoches démontables, etc. G. Thèberge, Martineau, B. P. 162, Station E. Montréal. Téléphone Belair 7250W. (J.n.o.)

### Terres à vendre

**TERRE A VENDRE.** — Au delà de 600 acres de toutes grandeurs et prix avec ou sans rouling, plusieurs à échanger. Pour faire un bon marché, écrivez ou venez nous voir. P.-L. Brown, 57 St-Jacques, Montréal. 33 à 38

**TERRES A VENDRE.** — 125 arpents à un mille du village d'Adamsville, 8 milles de Granby, 3-4 de mille de la beurrière, sur grande route, bien bâtie, eau et paratonnerre à maison et grange, rouling complet, sucrerie 830 vaisseaux, à peu près 15 arpents en bois et 50 en culture, verger, 12 vaches, 2 chevaux, récolte, etc. Conditions faciles, possession immédiate. Valeur \$6,000.00. Je vendrai à un prompt acheteur pour \$4,000.00. Choinière, propriétaire, 126 rue Principale, Granby, Qué. (34-35-36)

**Abtli, le grenier de la province.** — Terre de 200 acres bien bâtie à vendre à bon marché, bonne condition pour bon cultivateur. S'adresser à J.-E. Brauchamp, 77 Beaubien est, Montréal. 31 à 42

**Médicaments à vendre**

ATTENTION. — Avez-vous des chevaux qui ont besoin de tonique, les poils sales, des vers ou la toux qui vous fait craindre l'œufisme (soutire), ainsi que la gourme. Envoyez \$1.00 par mandat de poste, vous recevrez en retour dix poudres Royales qui les guériront. Dr J.-A. Janelle, M. V., no 2 rue Windsor, Sherbrooke, Qué. (23 avr.-15 oct. inc.)

**TERRES A VENDRE**

Comté de Missisquoi. — Deux belles fermes, 200 et 250 acres, très bon sol, bonne eau, grande érablière, bons pâturages, grandes maisons. S'adresser à George Barnes, Stanbridge Est, Québec. 33-38

**TERRE sur le chemin de Montréal-Sherbrooke,** avec tout le rouling et toute équipementée. S'ad. Henri Lacaille, R. E. C. Granby, P. Qué. 33 à 40

**AU VERMONT, E.-U.** — De bonnes terres à vendre dans des centres canadiens pour satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Conditions avantageuses. Pour informations, s'adresser à J.-L. Hudon, Morrisville, Vermont, ou à l'hôtel East Sherbrooke durant la semaine de l'exposition de Sherbrooke du 31 août au 4 septembre. A l'hôtel Victoria de Québec durant l'exposition de Québec du 5 septembre au 12 septembre. 33-40

### COURROIES

De seconde main. Courroies en caoutchouc en bonne condition aux prix minimes suivants: 3 pouces, 4 pils, 15 cents du pied; 4 pouces, 4 pils, 20 cents du pied; 5 pouces, 4 pils, 25 cents du pied; 6 pouces, 4 pils, 30 cents du pied; 8 pouces, 4 pils, 40 cents du pied; 12 pouces, 4 pils, 60 cents. A un stock considérable d'outils de forge de seconde main: enclumes, foreuses (drills), deux soufflets et autres machines de toutes sortes à des prix très réduits. L. S. Tarabals & Sons Ltd., 181A rue McGill, Montréal. 33 à 43

### Divers

**MESDAMES.** — Poils et duvets superflus sont enlevés poud toujours par Gypsil, produit importé de Paris. Employé par les actrices. Ecrivez pour notice gratuite avec attestation. French Beauty Pro-

ducts, Dépt M, boîte postale Times Square, 184 New-York.

**A VENDRE OU A ECHANGER** — Beurre, viande, légumes, etc., pour moyenne terre ou propriété de ville ou campagne, avec des bonnes conditions, en pleine opération. S'adresser au Bulletin des Agriculteurs, Dépt. B. (32-33-34-35-36-37)

**FREGEAU FRERES** — Plantation des arbrustes, peupliers, Caroline et Lombardy, érablières à sucre, érables Norway, orme ornamental maronnier, sorbier, bouleau pleureur, prunelle bleue, houx, forme globe et pyramide, rosiers, lilas, hydrangeas, boules de neige, pivoines japonaises, vignes et arbres fruitiers de nouvelles variétés, framboises, etc. Pour liste de prix, adressez-vous à J.-J. Geraud, St-Roch d'Acadian, Co. l'Assomption. 34-35-36-37-38-39

### VOTRE OPPORTUNITE D'AMELIORER VOTRE SORT

Un commerce à vous — meilleur que votre propre magasin! Vous ferez une belle vie dans votre milieu actuel en agissant comme notre agent. Travail continu ou par temps libre. Capital et expérience pas nécessaires. Nous vous enseignons comment devenir un représentant national pour vendre directement de la manufacture nos superbes vêtements complets de la tête aux pieds, pour hommes et pour femmes. Un magasin de vêtements complets dans une petite caisse — c'est-à-dire le "magasin national à votre porte". Assortiment d'automne, plus complet que jamais, maintenant disponible. Ecrivez-nous pour obtenir un territoire exclusif. Faites-nous connaître votre district. Territoires ruraux ou urbains également profitables. C'est un honneur que d'être représenté.

Adressez-vous au gérant des ventes, NATIONAL MAIL ORDER HOUSE LTD., 181 rue McGill, Montréal. 34 à 42

CASIER POSTAL 2017, MONTREAL (35-36-37)

**JUTRAS**

MANUFACTURÉS PAR LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE VICTORIAVILLE QUÉ

Chariot à fumer

Le fumier vaut de l'or et le temps vaut de l'argent. Sauvez le premier, épargnez le deuxième en installant dans votre étable un chariot à fumer Jutras, à chaîne à main ou à manivelle, le meilleur du genre.

**Gardez vos Dents!**

Mâchez A PRES CHAQUE REPAS. La gomme Wrigley's rafraîchit les dents et nettoie les dents et les protège en enlevant les parcelles de combustible qui en causent la carie.

Grâce à son arôme savoureux qui dure, les fumées se trouvent rafraîchissantes et calmantes.

**WRIGLEY'S SPEARMINT**

Après Chaque Repas

# Autour du Foyer

## Billet de Grande-Soeur

*Septembre, dans notre horizon, dresse sa silhouette et les vacances dont à peine nous avons goûté les saveurs s'éclipseront bientôt. Pour un grand nombre de nos amies, c'est la tâche qui s'impose à nouveau dans l'oeuvre éducative qui réclame des bonnes volontés, des énergies, des sacrifices et des âmes.*

*Certaines d'entre elles, celles qui sont pliées, pour ainsi dire, à l'aride besogne par quelques années d'expérience, voient avec joie le retour de leur apostolat; les autres, les débutantes ou celles pour qui l'enseignement s'est hérisé d'épreuves durant les années précédentes, septembre glisse dans leur âme des inquiétudes et de grises appréhensions.*

*Ce n'est pas qu'elles soient sans comprendre la sublimité de leur rôle, mais le devoir, parfois, s'accompagne de si austères sacrifices, les tâches sont si ingrates que les épaules ploient et que le courage s'émeusse. Toutes les grandes oeuvres sont ainsi, elles demandent de l'héroïsme, beaucoup d'oubli de soi et de la vaillance à toute épreuve; il faut puiser sa consolation et sa force non pas dans les lauriers plus ou moins parcimonieusement proportionnés à la somme des efforts, mais dans la satisfaction du devoir accompli et des obstacles.*

*Au début de l'année scolaire nous confierons donc aux mains des institutrices une grande partie du programme d'éducation nationale qui est le nôtre, puisque c'est également entre leurs mains et celles des parents qu'est partagé l'avenir de notre race et de notre peuple.*

*Nous espérons que toutes nos institutrices abeilles se donneront la main pour faire une large part durant la prochaine année scolaire au patriotisme canadien-français. Nous espérons que chacune des nôtres travaillera ferme pour:*

1o. Inculquer aux enfants de nos campagnes l'amour du sol natal, l'attachement à leur langue et aux traditions, la fierté de leur race.

2o. Leur bien apprendre leur Histoire du Canada, la leur faire comprendre, aimer et admirer.

3o. Insinuer chez eux l'esprit de solidarité nationale.

4o. Leur faire pratiquer le bon parler français et combattre l'anglicisme.

5o. Leur faire connaître nos écrivains canadiens-français et nos grandes figures contemporaines.

*A cet effet, qu'elles me permettent de leur suggérer un moyen de propagande canadienne-française chez leurs élèves, en même temps qu'un très heureux stimulant pour cultiver en eux l'amour de la bonne lecture.*

*Pour intéresser la jeunesse, on a institué une très intéressante revue mensuelle patriotique que nos lectrices ne sont pas sans connaître: L'Oiseau bleu.*

*Cette revue, dont l'abonnement au prix modique de \$0.50 par année est à la portée de toutes les bourses, mérite d'avoir sa place dans tous nos foyers canadiens-français. Les institutrices conscientes de la valeur de la bonne lecture et désireuses de faire leur part dans la grande oeuvre de rénovation nationale, devraient se faire un devoir d'abonner à L'Oiseau bleu tous leurs élèves en condition de faire avantageusement profit de cette lecture, de recevoir elles-mêmes la revue, d'en entretenir les enfants, d'en commenter les passages avec eux et de ne rien perdre de ses heureuses productions pour la semence patriotique dans les jeunes âmes.*

*L'abonnement à L'Oiseau bleu commence avec septembre et se poursuit durant les dix mois de l'année scolaire; espérons que dans un grand nombre de nos écoles rurales la charmante revue canadienne-française aura la place d'honneur.*

MARIE-ANTOINETTE

## La vie humaine et les saisons de l'année

La vie humaine comparée aux saisons de l'année est tout à fait la même chose; d'abord, avec le printemps, c'est la joie et la gaieté, comme dans la jeunesse et tout nous semble beau. C'est le printemps de la vie. Ensuite vient l'été ou la nature, revêtue de ses plus beaux habits, semble nous dire: "Réjouissez-vous, car l'automne vient vite!" Bienôt nous sommes rendus à une cinquantaine d'années d'existence et c'est déjà l'automne, le temps de la moisson, car chacun récoltera dans la vieillesse ce qu'il aura semé dans la jeunesse et le temps s'écoule avec rapidité, les jours sombres nous font penser aux jours de tristesse et puis d'été c'est l'hiver; la nature s'endort et la terre se repose, partout règne un silence profond.

Cependant, malgré les neiges et le froid, l'hiver a aussi ses charmes et ses beaux jours, comme l'homme, ses joies, mais dès que les années ont blanchi nos cheveux le bonheur n'est qu'un songe et il fond bientôt par les chaudes larmes qui remplissent toujours les yeux des vieilles mères qui pleurent toujours sur le sort de leurs enfants.

La vie du vieillard se passe bien tranquille assis près du foyer; l'aieul repasse dans sa mémoire sa vie qu'il a bien remplie et bien doucement il descend vers la tombe en répétant ces mots: "Mon Dieu, je mets mon âme entre vos mains."

Eustelle BELJISE, Saint-André-Avelin, P.Q. Mardi, 27 juillet 1914.

## Dieu le veut

Avons-nous jamais songé, sœurs, à la main de Dieu dirigeant tout et faisant concorder les événements en apparence contraires parfois à notre plus grand bien spirituel et temporel?

Mes sœurs, nombre d'entre vous en avez fait l'expérience quand tout espoir semble perdu, que les comptes perdus nous encerclent de toutes parts et que, à l'aide de machiavélistes combinaisons, l'honneur et l'âme de nos enfants sont près de succomber. Alors, ô mères, levez les yeux vers le Calvaire et voyez Marie au pied de la Croix de son divin Fils.

A l'exemple de Marie, pleurez mais priez et surtout faites prier. Nous, enfants du siècle, n'avons que de bien faibles prières pour éloigner de nous l'orage des passions, l'attraction des âmes persiennes, l'attraction des âmes persiennes, et les mille dangers dont le monde est rempli. Alors faisons prier, faisons prier les humbles Vierges de nos cloîtres, les purs coeurs de nos maisons religieuses, et nos prières, qu'une partie du gain de ces travaux aille au soutien de ces preux de nos monastères que j'appelle les anges gars du pays. Ils prient pour nous, soutiennent les nos automnes. Si nous savions de que quelques sous peuvent procurer de sécurité à l'âme.

Dieu le veut. Il bénit la fraternité chrétienne, fraternisons donc avec ces pures victimes, aidons-les de nos automnes à agrandir leurs oeuvres et leurs maisons.

Mes sœurs, si certaines gens blâment notre charité, demandons-leur quand la charité a appauvri? Quand a-t-on vu sombrer une fortune au soutien des oeuvres de ceux qui blâment même l'obole d'un sou et sèment à pleine main l'or aux faux amis, gaspillant vite le prix des sueurs des vieux parents.

Où, tenons à assister de nos automnes ceux qui s'inimolent pour nous et apaisent le bras de Dieu levé sur notre patrie en nous souvenant que ce même Dieu toujours donne cent pour un.

Arthémise LAPALME.

## Adieux

Saint-Esprit 16 juillet 1925  
A notre Reine, aux Soeurs, Adieu, je pars sous l'austère voile des filles de notre Mère Immaculée. J'enfante ma jeunesse et les plaisirs mondains qui, hélas, ont un instant occupé mon coeur. Priez pour moi, voulez-vous, Abelles chéries? De mon côté, je ne vous oublierai pas auprès du doux Jésus et de la Vierge Marie. Je pars! N'oubliez pas l'amie qui à dix-huit ans vous dit Adieu sous l'égide de notre Immaculée Mère.

POISSON D'AVRIL.

## Les aveugles de la mode

Elles sont ridicules celles qui vont, par une chaleur étouffante du mois de juillet, chargées d'une énorme fourrure, elles sont imprudentes celles qui exposent aux rigueurs de l'hiver leurs jambes transies, mal protégées par un fin tricôt de soie; elles font peine à voir ces précieuses poutouées de cire blêmes ou fortement colorées se pavant à pas mesurés en savourant l'effet délicieux qu'elles croient produire sur les spectateurs; elles sont horreur aux honnêtes gens ces personnes grossières et effrontées qui exposent aux yeux du public leur nudité indécente. Pourquoi donc braver la froide température de l'hiver en bas de soie et supporter les chaleurs de l'été sous de chaudes fourrures? C'est la mode. Pourquoi acheter sous un masque de peinture artificielle les véritables dons de la nature? C'est la mode. Pourquoi fouler aux pieds l'honneur et la vertu en se parant d'une robe déplorablement écharnée et sans manche? C'est la mode. Mais qu'est-ce donc que la mode? Si la mode n'était que la passion du nouveau inspirée par le bon goût, toute personne sensée aurait raison d'en faire ses délices. Malheureusement elle ne s'en tient pas là. Après avoir solidement baillonné

## Aux jeunes

Aujourd'hui, je m'adresserai aux jeunes gens. Que de jeunes gens qui donnaient les plus belles espérances, qui semblaient vouloir être la joie de la famille, l'honneur de l'Eglise et un rempart pour la société et qui ont fait fausse route. Au lieu d'édifier, ils n'ont amoncelé que des ruines sur leur passage; leur vie a été malheureuse, ils sont devenus l'opprobre de ceux dont ils devaient être la gloire. Vertueux tout d'abord, mais pas assez fermes, ils ont eu le malheur de rencontrer sur leur chemin un ami corrompu. Leurs habitudes de piété les ont retenus quelque temps dans le sentier du devoir, mais peu à peu ils se sont familiarisés avec le mal. Si les parents avaient eu l'oeil ouvert, s'ils avaient surveillé de près toutes leurs démarches, s'ils les avaient tenus éloignés de ces faux amis, si leur autorité avait été assez puissante pour empêcher ces mauvaises relations, ils n'auraient pas à verser tant de larmes sur un malheur devenu presque irréparable.

Le plus grand partie des jeunes gens qui font fausse route, comment à se perdre dans les mauvais compagnons, dans des liaisons trop familières, dans des rapports trop fréquents en dehors de la surveillance de leurs parents, dans ces rassemblements pernicieux où le bon Dieu est oublié et où le démon fait son oeuvre. Vous deviendrez, jeunes gens, semblables à ceux que vous fréquentez. Si vous avez pour amis des gens vicieux et pervers, vous contracterez insensiblement tous leurs vices et vous aurez à gémir de vos égarements comme vos parents. Songez donc bien à entrer et à rester toujours dans la voie de l'honneur et du devoir qui seule rend heureux selon la belle pensée de Buffon: "Suis-vois toujours le sentier de la vertu, de l'honneur et du devoir, c'est le seul moyen d'être heureux."

MADELINE DES AULX.

Tout en admirant les métamorphoses de la pluie, il m'arrive à l'oreille un bruit qui, ma foi, ne m'est pas étranger; je regarde de tous côtés et dans une tout petit coin de la boiserie j'aperçois une mouche prisonnière dans une toile d'araignée. Pauvre petite bestiole, tu es retenu par une prison bien fragile et cependant tu restes prisonnière. Que de cris plaintifs, que de gémissements, elle fait entendre et que de courses folles d'un bout à l'autre de sa prison. Pourquoi tous ces tourments, tu sais bien que tu ne peux t'en délivrer seule, tu savais donc que mon coeur était sympathique et qu'à te voir te tourmenter ainsi je ne pourrais m'empêcher de t'en délivrer. Mais avant de te rendre la liberté je trouve tout de suite la récompense de l'action que je m'apprête à faire: j'en tire un levon qui, je crois, me sera profitable. D'abord, pour que j'étre laisse engouffrer dans ce cachot? Ah! si tu pouvais me répondre, bien certain que tu me dirais que c'est parce que tu as été séduite par les dehors trompeurs de la polie toile qui ne paraissait point compromettante et une fois introduite l'ouverture a été refermée par la fameuse araignée et que te voilà bel et bien prisonnière. De qui? De quoi? Des ruses de ton geôlier innocent, peut-être.

Dans l'ordre moral, n'y en a-t-il pas de ces pauvres coeurs qui deviennent prisonniers sans le vouloir. Séduits par de belles paroles et de beaux gestes, ils se laissent glisser sur la pente facile et inévitablement quand ils se réveillent pour savoir où ils en sont rendus avec ce jeu d'entreprise pour leur temps, ils s'aperçoivent qu'ils sont prisonniers dans un coeur de marbre.

Que faire pour briser l'éternel bloc glacial qui les entoure? La meilleure action entreprise dans ce but ne sert qu'à le consolider davantage. Alors que de pleurs, que de gémissements, que de moments d'angoisses! Mais, peine inutile, tu es resté encore longtemps prisonnier.

Il arrive très souvent qu'une main secourable, qui ne peut être autre que celle d'une volonté de fer, vient t'en délivrer, tout comme j'ai délivré le pauvre moucheron ce soir.

Pauvres coeurs aimants! que je vous plains. Je connais votre chagrin et je ne vois qu'une manière de vous être utile: celle de vous appliquer cet axiome déjà si bien connu, mais qui trouve son application ici: "Mieux vaut prévenir que guérir".

Donc, en garde contre les traits séducteurs. Vous qui êtes si aimants, aimez mais à bon escient, et vous n'aurez pas à vous reprocher d'avoir laissé embraser votre coeur trop rapidement.

Vous dit que celle qui vous parle ne vous confie pas le fruit de son expérience acquise par une rude leçon, car n'oubliez pas que

"J'aime les yeux noirs".

Pte Ste-Anne des Monts, 30-7-25.

## COURRIER

SOLANGE DES MUGUETS—Trop heureuse suis-je de vous avoir fait vraiment plaisir, ma mie, et votre "Merci" du coeur m'en récompense amplement. Jouissez à plein coeur de votre bonheur, Solange, savorrez-le pendant qu'il se fait bien difficile dans vos mains et ne soyez pas trop gourmande si vous ne voulez pas qu'il ne reste "que de la poussière à votre doigt". Je garde souvenir de votre promesse de me revenir souvent après le grand événement.

NITA-NALDI—Recu vos intéressants envois pour la Tribune, mais je regrette que vous ne m'avez gratifiée d'un bon petit billet en même temps. Vous vous reprendrez bientôt, n'est-ce pas?

T. de BILLY—Votre carte m'est parvenue. Tant mieux si vous êtes contente! Continuez-vous d'être des nôtres?

ONINE—Vous n'avez pas signé cette foi, mais j'ai reconnu votre écriture et votre style. Je suis encore et toujours dans l'impossibilité de publier. Pourquoi n'écrivez-vous pas personnellement à vos correspondants, vous perdez à m'écrire ces pages le temps de leur écrire à chacune personnellement sans compter que tout reste sans résultat. Je vous retournerais bien ce manuscrit mais vous ne m'avez pas encore votre adresse.

MADELINE DES AULX—Vous êtes l'enfant prodige, donc? Je vous reçois en conséquence à bras ouverts. L'espère que vous répondrez votre silence par de fréquentes visites. Les lettres, n'en doutez pas, m'arrivent toujours un bien grand plaisir. Vos articles seront certainement publiés et ceux qui suivront, de même. En attendant votre prochain billet je vous laisse un affectueux sourire.

VIEILLE ABEILLE nous fait toujours un bien grand plaisir lorsqu'elle vient prendre sa place au Foyer et nous regrettons vraiment que tant d'impossibilités nous privent aussi souvent de sa présence. En revanche nous lui souhaitons de demeurer bien longtemps aussi vaillante afin que durant de longues années nous puissions jouir de ses visites.

Fleur d'Ombre, Aubérienne, Évanthine, M. Ansie, Yvonne la Canadienne, Germany, Mlle Alexandra et Fleur des vallons sont les très bienvenues à la ruche. Grande Soeur attend avec anxiété la première lettre de chacune d'elles.

Gabrielle C.—Merci beaucoup encore une fois de votre bonne propagande, puisse chacune des nôtres faire oeuvre semblable et le rucher sera vite prospère. Je me rendrai avec plaisir à votre demande en attendant, croyez à mon amitié sans cesse grandissante.

Sans Réve.—Je savais bien que vous m'arriveriez quelque jour et j'ai bien joué de votre jolie petite lettre. Vous avez bien fait de me rassurer au sujet du "Prince Charmant", j'avais peur vraiment qu'il ne soit bien égoïste, ou jaloux et que "Sans Réve" ne rêve pas à secouer le joug. L'accolade vous est accordée de grand coeur. Viendrez-vous bientôt me faire connaître ces vilains papillons noirs que j'essaierai de chasser bien vite de votre ciel? L'amitié dont sentiment vous me faites cadeau est largement payée du réciproque.

Papillon au bois.—Non seulement la petite mais une grande place vous est accordée de grand coeur, mon charmant papillon dont les ailes sont tout empreintes du délicat parfum des bois. Vos premiers battements d'ailes au Foyer me prouvent que, tout comme vous coeurs

vous êtes par trop charmante et qu'il faut tout de suite vous aimer. Vous serez longtemps des nôtres, dites? J'y compte, et vous fais donc de mon premier sourire.

Paysanne du hameau.— Comme je suis contente de vous voir reprendre des forces, soyez bien prudente et bien raisonnable ma mie, n'allez pas vous exposer à une rechute, ce serait trop malheureux! Ma chère Paysanne, croyez que les compliments ont bien peu d'emprise sur moi et qu'ils ont mille chances contre une d'être reçus avec indifférence, en conséquence, votre charmante façon de "parler de moi" est celle qui me fait le plus plaisir et je vous en suis infiniment reconnaissante. Dites à "Thérèse" que Grande-Soeur ne l'oublie pas et revenez bientôt m'adresser vos jolis billets.

Bleuet joli.— Comme votre petite description du "départ" m'a intéressé, on y sent vibrer votre "petite âme" des sentiments que la "grande âme" de la communauté qui maternellement veilla sur l'écllosion de votre jeunesse fait naître chez chacune "des leurs". Il me semble vous reconnaître sous chaque mot, entre chaque ligne et cela ne fait vous aimer bien gros, mon "Bleuet joli". J'aime à découvrir votre sérieux, votre exquise sensibilité et jusqu'à la poésie discrète de votre coeur dans lequel vous me permettez bien de lire; dites? Certainement que je puis vous présenter de gentilles petites amies, pour aujourd'hui ce sera "Paule-Mance" et "Lolita", toutes deux de votre âge et bien charmantes, cela va sans dire. Je prends note de votre promesse pour notre Tribune, et j'attends bientôt une autre visite de ma mignonne amie.

Norma aux yeux noirs.— Si je vous aime? Quelle question! Norma, vous savez bien que oui, et beaucoup, ne vous l'ai-je pas prouvé, un tout petit peu du moins? Si la vie n'était qu'un enchantement perpétuel nous nous laisserions vivre nos rêves, nos visions, nos déceptions nous sont nécessaires tout comme les légers nuages dans les firmaments splendides des grandes peintures. Même lorsque notre existence se fait un peu massue il ne faut jamais la boucher car alors elle devient infailliblement insupportable; au contraire si nous lui opposons notre belle humeur, notre patience voire même notre gaieté, elle devient immédiatement plus conciliante. Bien souvent nous lions volontairement le rideau noir sur notre ciel et nous versons du poison dans notre coupe faute de sagesse, si nous savions pratiquer davantage l'optimisme nous récolterions combien plus de bonheur le long de notre route. Ne vous arrêtez jamais aux déceptions et aux aridités de votre existence, cherchez plutôt à découvrir ces mille petits bonheurs qui foisonnent certainement autour de vous et vous en oublierez vos déboires. Bonjour, Norma, à bientôt votre retour?

Mireille.— Vous reconnaîtrez-vous? J'ai changé un tout petit peu le pseudo suggéré, vous plaît-il autant ainsi? Vous avez fort bien fait de vous faufiler au milieu des abeilles, vous y aurez désormais une grande place qu'il faudra venir occuper souvent. N'avez-vous pas écrit déjà sous le pseudo "Cri-cri"? Vous êtes 13 abeilles dans votre paroisse. Je vous attends bientôt.

Gilberthe aux yeux bleus.— Je ne savais pas ce qu'on vous adresserait, mais puisque vous êtes contente je le suis moi aussi. Vous me faites là de bien belles promesses pour l'avenir, puissiez-vous les tenir toujours et ne jamais vous lasser de nous toutes; vous avez à votre crédit de bien beaux sentiments, un sérieux digne de félicitations pour votre âge et avec cela une belle facilité d'expression qui est tout à votre avantage. J'ai donc raison de presumer que plus tard vous nous serez d'un efficace secours. Vous me reviendrez encore avant la fin des vacances, n'est-ce pas et de "là-bas" de temps à autre, lorsque les loisirs le permettront, vous me gratifierez de vos billets charmants?

GRANDE SOEUR

## Communications

Je possède un cahier de musique de 85 morceaux, fox-trots, valse, two-steps, ainsi que les chansons avec accompagnement. Pour les yeux bleus de Ninette et Réverie je les échangerais pour 25 coupons Magic ou 170 Confort.

Irène aimante.

J'aimerais recevoir de "Paulette riieuse" la chanson: "Je te dirai je t'aime", de "Charmée" la déclamation, Contrat de mariage, de Aimée d'Honoré La velle du mariage et l'attente du chérie pour lesquelles je donnerai un choix Petit à petit. L'envers du ciel. Rappelle-toi

Nous assistons à une phase passionnante de l'évolution féminine; à ces femmes averties, éclairées, à qui auront été ouvertes toutes les portes de l'intelligence, devant qui s'étendent librement tous les royaumes de l'esprit, il faut cela va soit, un compagnon égal, d'esprit riche et multiple. Eh bien! songez à quelles et hautes unions se dirige ainsi le couple humain. Ne peut-on entrevoir ce "couple futur", dont l'amour s'avivra sans cesse et impémissablement des conquêtes réciproques de l'intelligence dans un univers sans cesse agrandi.

Maurice DONNAY.

—Pour la plupart des hommes, se corriger consiste à changer de défaut.

G.-M. VALTOUR.

Pour s'enrichir, il faut avoir des griffes et se servir le premier.

ERNEST RENAN.

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

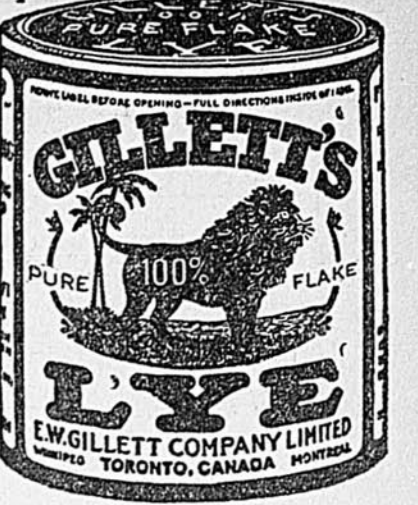
LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY

LE LUTIN DU PRE-JOLY



L'étendard de Jeanne d'Arc. Je retournerai tout après copie.

Joyeuse Yvette...

Qui voudrait faire un échange avec moi? J'aimerais recevoir les déclarations suivantes: Le prétre et le moirant, Le chapelet du condamné, La petite mendiant, La boudouse, Le crucifix du diable, Tu es prétre pour l'éternité, L'adieu d'un soldat, Les roses de Grand-Mère, Oraison à Sainte-Catherine, Ce que les hommes sont curieux, Mlle Touche à tout, J'enverrai en retour à chacune de celles qui m'enverront quelques-unes des déclarations suivantes: Partir c'est mourir un peu, Le cher aïeun d'argent, Les regrets de Mignon, La fête de Ste-Catherine, Le chérubin, et la déclamation Question d'avenir.

Paule Mance.

Rose tardive.— Je viens vous demander des déclarations "Un mariage en auto" et "N'en dites rien à personne". Je n'ai pas celle que vous demandez en retour mais vous pourriez choisir parmi les suivantes: Mon petit frère, Je suis petite ou grande, Légende de Sainte-Cécile. Vous rendez-vous à ma demande? J'ai hâte.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite ou gande.

Petite

